

ÉCOLE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE L'ANALYSE DE L'INFORMATION

Projet de statistique
À chaque coin sa dose - Profils régionaux des
consommations

Groupe 16 - Sujet : « Consommations et territoires »

Étudiants :
Adrien BURON
Loïc GUEPIN
Victor JEAN
Jasmin NEVEU



Tutrice :
Gabrielle GALLIC

Sommaire

1	Introduction	1
2	Éléments de cadrage	2
2.1	Présentation de l'enquête et définitions	2
2.1.1	L'enquête ESCAPAD	2
2.1.2	Les substances psychoactives	2
2.1.3	Les jeux d'argent et de hasard	2
2.2	Méthodologie	2
2.2.1	Variables sur les consommations	2
2.2.2	Variables territoriales	4
2.2.3	Choix de la maille régionale	4
3	Consommation d'alcool	5
3.1	Une consommation d'alcool plus fréquente dans l'ouest	5
3.1.1	Un taux d'expérimentation plus élevé dans l'ouest	5
3.1.2	Des profils des consommations régionaux différents	5
3.1.3	Les Alcoolisations Ponctuelles Importantes aussi plus fréquentes dans l'ouest	6
3.2	Un regard sur d'autres mailles territoriales	7
3.2.1	Pas d'influence du littoral	7
3.2.2	Une consommation plus fréquente en zone rurale	7
4	Consommation de tabac	8
4.1	L'expérimentation plus répandue à l'ouest et au sud	8
4.2	Un âge de première consommation identique pour chaque région	8
4.3	Un jeune sur six fume quotidiennement	9
4.4	Une consommation intensive deux fois moins importante en Ile-de-France que dans les autres régions	9
4.5	Une consommation moins importante dans les grandes agglomérations	10
5	Consommation de cannabis	11
5.1	L'expérimentation du cannabis est plus répandue dans les régions de l'ouest et du sud	11
5.2	L'usage de cannabis est fortement corrélé à l'expérimentation de la substance	12
5.3	La consommation de cannabis est plus fréquente dans les villes hors banlieues	13
6	Consommation de jeux vidéo et de jeux d'argent	14
6.1	La consommation de jeux vidéo est indépendante de la région	14
6.2	Les jeux d'argent moins populaires en Île-de-France	15
6.3	Les paris sportifs plus importants en Île-de-France	15
7	Analyse multivariée : Liens entre types de consommations	17
7.1	Choix des variables	17
7.2	Analyse en Composantes Principales (ACP)	17
7.3	Classification des régions	19
7.3.1	Interprétation de la classification non supervisée	19
7.3.2	Discussion autour de la classification	20
8	Conclusion	21
9	Annexe	23
9.1	Carte des espaces ruraux et urbains en France, INSEE 2021	23
9.2	Consommation de tabac	23
9.2.1	Lien entre la consommation des parents et des enfants	23
9.3	Livrable numéro 1 : note exploratoire	24
9.3.1	Analyse bibliographique	24
9.3.1.1	Questions soulevées	25

9.3.2 Choix des variables	26
9.3.2.1 Territoire	26
9.3.2.2 Consommations	28
9.3.2.2.1 Tabac	28
9.3.2.2.2 Alcool	28
9.3.2.2.3 Drogues	28
9.3.2.2.4 Jeux	29
9.3.3 Premier traitement à l'aide de statistiques descriptives	29
9.3.3.1 Ivresse vécu par département	30
9.4 Annexe de l'analyse multivariée	32
9.4.1 Variables étudiés	32
9.4.2 Figure supplémentaire	33
9.4.3 ACP avec jeux vidéos	34
Bibliographie	36



1 INTRODUCTION

Selon les résultats de l'enquête ESCAPAD 2022, en France, 73 % des jeunes de 17 ans ont déjà consommé de l'alcool. Cette proportion s'élève à 85 % en Bretagne et à 58 % en Île-de-France. Concernant le cannabis, l'enquête rapporte que 29 % des jeunes en ont pris au cours de l'année dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et 19 % dans les Hauts-de-France. La région habitée semble donc être un facteur déterminant en ce qui concerne l'exposition des adolescents aux substances. Le territoire apparaît dès lors comme une donnée pertinente pour analyser les consommations des jeunes.

Les risques de la consommation de drogues ou de jeux d'argent sur la santé psychique et physique sont avérés [1]. Les jeunes sont particulièrement vulnérables face aux addictions qu'ils peuvent créer. En effet, la littérature scientifique met en exergue la probabilité accrue d'adopter des conduites addictives à un âge où le système nerveux est encore en plein développement. Les adolescents qui consomment des drogues sont notamment plus susceptibles d'être en échec scolaire et auront plus de difficultés à accéder à l'emploi.

L'environnement est un critère déterminant dans l'exposition des jeunes aux drogues, et aux jeux d'argent [1], comme le montrent les premières comparaisons données. Le contexte régional constitue ainsi un apport pertinent dans l'analyse de leurs consommations. Croiser les données sur les territoires et les consommations données par l'enquête ESCAPAD 2022 permettra de donner une vision d'ensemble des consommations chez les jeunes de 17 ans à l'échelle des régions.

La problématique étudiée est la suivante : quels sont les liens entre les consommations et les spécificités régionales chez les jeunes âgés de 17 ans ?

Après une présentation de l'enquête et de la méthodologie, les consommations d'alcool, de tabac, de cannabis et de jeux seront analysé à l'échelle régionale, ainsi que selon d'autres critères territoriaux. Puis, une analyse factorielle et une classification non supervisée permettront d'établir des profils de consommations pour les régions. Pour conclure, ces profils pourront être mis en perspective avec les caractéristiques socio-économiques des régions.

2 ÉLÉMENTS DE CADRAGE

2.1 Présentation de l'enquête et définitions

2.1.1 L'enquête ESCAPAD

L'étude se base sur les données de l'enquête ESCAPAD 2022, réalisée par l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT). Elle interroge des jeunes Français âgés de 17 ans, principalement sur leur usage de produits psychoactifs et leurs comportements addictifs. En raison de conditions particulières dues à la pandémie de Covid-19, l'enquête n'a pas été menée en Corse et dans les départements et régions d'outre-mer en 2022.

2.1.2 Les substances psychoactives

Les substances psychoactives sont des drogues, naturelles ou synthétiques, qui agissent sur le cerveau et entraînent des effets psychiques ou physiques : modification de la perception, de l'humeur, du comportement, ou encore de la motricité de l'individu.

Ces produits présentent un risque d'addiction. Leurs effets sont dangereux à court terme dans un premier temps, et à long terme en cas de consommation répétée [1]. Les substances psychoactives répertoriées dans l'enquête ESCAPAD sont l'alcool, le tabac, le cannabis et plus d'une dizaine d'autres drogues illicites.

2.1.3 Les jeux d'argent et de hasard

Les jeux d'argent et de hasard (JAH) sont définis comme « toutes opérations offertes au public, sous quelque dénomination que ce soit, pour faire naître l'espérance d'un gain qui serait dû, même partiellement, au hasard et pour lesquelles un sacrifice financier est exigé de la part des participants » (Ordonnance n°2019-1015 du 2 octobre 2019 - art. 2, article L320-1 du code de la sécurité intérieure). Ces jeux présentent un risque d'addiction comportemental.

L'enquête ESCAPAD 2022 recense de surcroît les consommations de jeux vidéos, dont certains intègrent des mécaniques propres aux JAH pour maximiser les dépenses des joueurs, et recense aussi l'usage des écrans et des réseaux sociaux.

2.2 Méthodologie

2.2.1 Variables sur les consommations

L'enquête ESCAPAD 2022 est constituée de près d'une centaine de questions sur le profil des jeunes et leurs types de consommation, ainsi que sur leur santé perçue. La plupart des réponses sont divisées en plusieurs modalités, portant par exemple sur les fréquences de consommations définies précédemment.

Les variables choisies pour cette étude sont répertoriées en annexe. L'étude se concentre sur l'alcool, le tabac, le cannabis, les jeux d'argent et les jeux-vidéos, dont les consommations sont suffisamment répandues pour permettre une analyse selon les régions.

Pour chaque question traitée, les individus qui n'ont pas renseigné les données territoriales ou de consommation ont été supprimés au préalable. De plus, pour les questions concernant l'âge de première consommation d'une substance, les réponses considérées incohérentes ont été ignorées : âge supérieur à 17 ans ou inférieur à 3 ans, seuil aussi utilisé par l'OFDT.

Pour évaluer la fréquence de consommation de tabac et de cannabis, nous nous référons aux définitions mises en place par l'OFDT :

Tableau 1. – Définitions des usages du tabac

Expérimentation	Récent	Quotidien	Intensif
Tabac	1 dans la vie	1/mois ou +	1/jour ou +

Tableau 2. – Définitions des usages du cannabis

Expérimentation	Actuel	Récent	Régulier	Quotidien
Cannabis	1 dans la vie	1/année ou +	1/mois ou +	10/mois ou +

Les types/profils de consommations d'alcool seront définis selon les définitions de l'Insee [2].

Tableau 3. – Définitions des usages d'alcool

Type d'usage :	Définition :
Jamais	N'a jamais bu d'alcool
Très occasionnelle	Moins d'une fois par mois, mais au moins une expérimentation
Mensuelle	Au moins une fois par mois
Hebdomadaire	Au moins une fois par semaine
Quotidienne ou quasi-quotidienne	Plus de cinq consommations par semaine

L'enquête recense aussi les Alcoolisations Ponctuelles Importantes (API). L'OFDT les définit comme une consommation de 5 verres ou plus en une occasion, et les catégorise de la manière suivante :

Tableau 4. – Définitions des fréquences d'API

API récente	API répétée	API régulière
au moins une API dans le mois précédent ¹	Au moins 3 API dans le mois précédent ¹	Plus de 10 API dans le mois précédent ¹

Pour évaluer la fréquence de consommation des jeux vidéo, nous nous référons aux définitions mises en place par le Syndicat des Éditeurs de Logiciels de Loisirs (SELL), et pour celle des jeux d'argent, nous utiliserons celles de l'OFDT :

Tableau 5. – Définitions des consommations de jeux

Usage :	Occasionnel	Régulier	Quotidien
Jeux d'argent	1 fois/année	1 fois/mois	1 fois/jour
Jeux vidéo	1 fois/année	1 fois/semaine	1 fois/jour

¹précédant la participation à l'enquête ESCAPAD

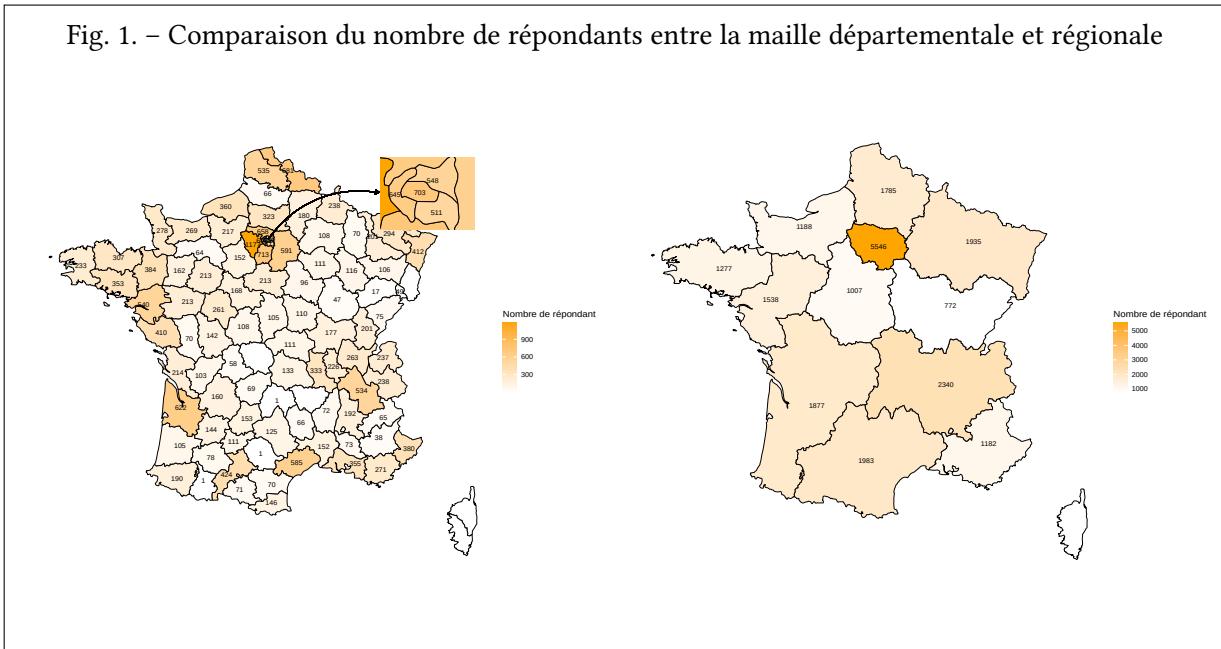
2.2.2 Variables territoriales

Outre la région ou le département, une donnée qui définit une commune est son caractère urbain ou rural. La notion clé pour le définir est celle d'unité urbaine. En 2010, l'INSEE définit une unité urbaine de la manière suivante : « zone bâtie d'au moins 2 000 habitants où aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres ».

Dans l'enquête, la catégorie de la commune de chaque répondant est notamment indiqué selon quatre modalités. Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, la commune principale est appelée **ville-centre** et les communes autour sont les **banlieues**. Si elle ne s'étend que sur une commune, cette dernière est alors une **ville isolée**. Les communes **hors unités urbaines** sont dites **rurales**. On peut aussi distinguer les communes selon le nombre d'habitants dans l'agglomération.

2.2.3 Choix de la maille régionale

Fig. 1. – Comparaison du nombre de répondants entre la maille départementale et régionale

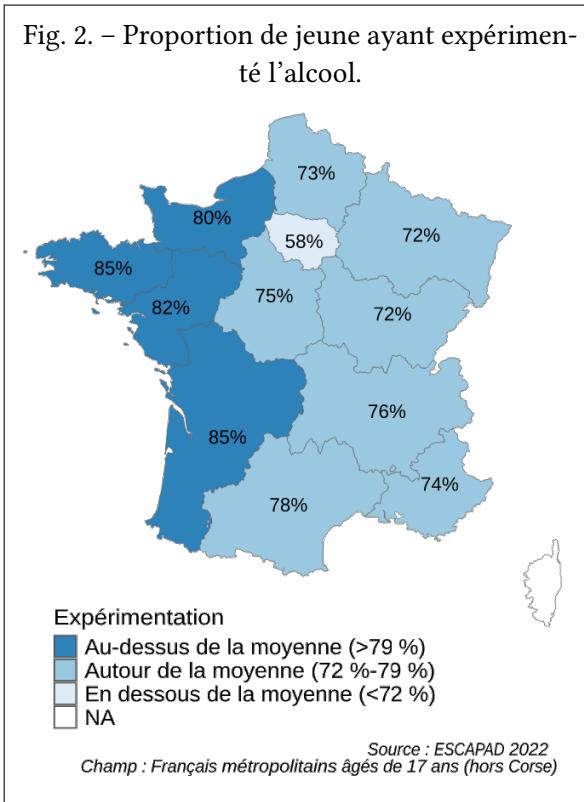


Le faible nombre de répondants dans certains départements ne permet pas une analyse selon la maille départementale. Trois départements n'ont même aucun répondants : la Creuse, le Haut-Rhin et la Haute-Loire. Chaque région possède un nombre suffisant de répondants pour analyser les consommations (Fig. 1).

3 CONSOMMATION D'ALCOOL

3.1 Une consommation d'alcool plus fréquente dans l'ouest

3.1.1 Un taux d'expérimentation plus élevé dans l'ouest

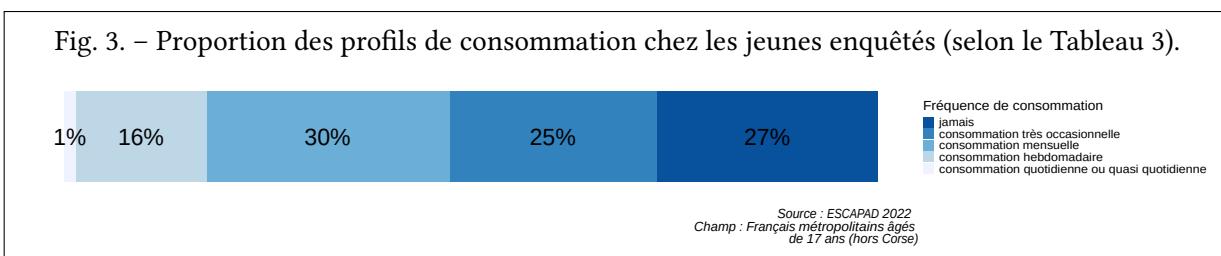


En France, 73 % des jeunes enquêtés ont déjà expérimenté l'alcool, avec des variations régionales : la proportion d'expérimentation atteint un pic de 85 % en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine et un minimum de 58 % en Île-de-France (Fig. 2). La moyenne d'âge de première expérimentation est de 14 ans à l'échelle nationale et reste similaire entre les régions.

Les jeunes de 17 ans sont plus nombreux en proportion à avoir expérimenté l'alcool dans les régions de l'ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine). À l'inverse, en Île-de-France, 42 % des jeunes n'ont jamais bu d'alcool.

Pour catégoriser les régions de la Fig. 2, la p-valeur d'un test t de Student a été utilisé afin de comparer les écarts à la moyenne. De cette manière, une région est autour de la moyenne si la p-valeur est suffisamment élevée, en dessous ou au-dessus si la p-valeur est trop faible.

3.1.2 Des profils des consommations régionaux différents

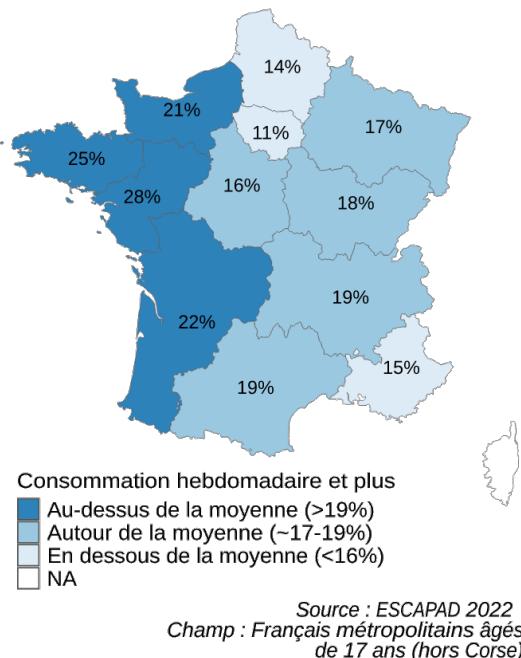


L'étude ne s'arrête pas à la mesure d'expérimentation d'alcool, les jeunes enquêtés ont également répondu à quelle fréquence ils consommaient.

La répartition nationale est plutôt équilibré pour les consommations de « jamais » à « mensuelle » (Fig. 3), chacune autour de 27 %. La proportion de jeune à consommer au moins hebdomadairement chute à 17 % (16 % + 1 %). Il est plus rare pour un jeune de consommer fréquemment de l'alcool.

Pour poursuivre l'étude régionale des consommations d'alcool, nous avons calculé la p-valeur du test du χ^2 de Pearson sous l'hypothèse que « les types de consommations d'alcools sont identiques par régions ». On obtient une p-valeur très faible ($<2.2\text{e-}16$) qui rejette l'hypothèse d'indépendance entre régions et profils de consommations.

Fig. 4. – Proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool plus d'une fois par semaine, par région



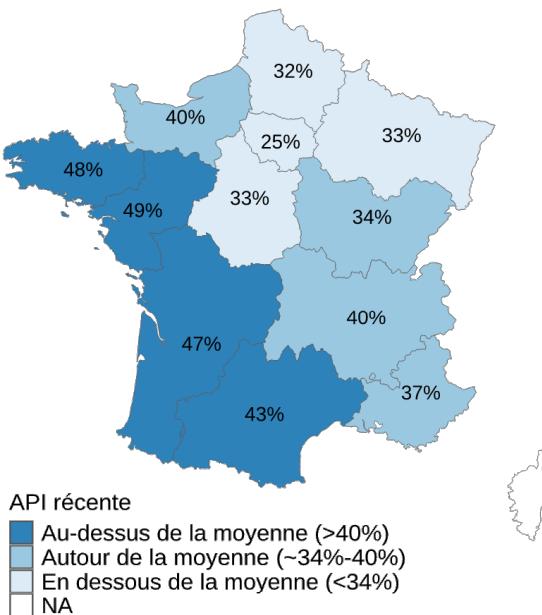
Une région ayant une proportion plus élevé de jeunes ayant déjà expérimenté l'alcool a également une plus forte proportion de consommation régulière : consommation hebdomadaire ou plus (Fig. 4).

Les jeunes des Pays de la Loire, la deuxième région avec le plus d'expérimentation, sont 82 % à avoir déjà expérimenté l'alcool dans leur vie, soit 9 points de plus que la moyenne nationale. On retrouve cette forte proportion lorsque l'on regarde les consommations régulières (28 %, 12 points de plus que la moyenne nationale). L'Île-de-France, région où les jeunes expérimentent le moins d'alcool est aussi celle où la consommation régulière d'alcool est la plus faible.

3.1.3 Les Alcoolisations Ponctuelles Importantes aussi plus fréquentes dans l'ouest

Un autre indicateur sur la consommation d'alcool collecté par l'enquête ESCAPAD est la fréquence des API (Tableau 4).

Fig. 5. – Proportion des jeunes ayant eu une API récemment. Moyenne nationale : 37 %



Par région, la proportion de jeunes ayant eu une API récemment par région est corrélée au nombre de jeunes ayant déjà expérimenté l'alcool (par une p-valeur au plus inférieur à 5.7e-85 pour un test de corrélation de Pearson). La carte de la Fig. 5 montre des proportions plus ou moins élevées aux mêmes régions que sur les cartes précédentes (Fig. 4, Fig. 2). Il est à noter que certaines régions changent tout de même de catégorie, comme la Normandie qui revient dans les alentours de la moyenne, entre Fig. 4 et Fig. 2, et l'inverse pour l'Occitanie.

En France métropolitaine, 37 % des enquêtés ont eu une API récente, 14 % des API répétées et 2 % des API régulières. On retrouve des proportions plus élevées en Bretagne et en Pays de la Loire pour les trois types d'API : 48 % d'API récentes, 18 % d'API répétées et 3 % d'API régulières pour les deux régions.

3.2 Un regard sur d'autres mailles territoriales

Il existe d'autres mailles territoriales à explorer pour différencier les profils de consommation d'alcool, tels que les territoires urbains et littoraux.

3.2.1 Pas d'influence du littoral

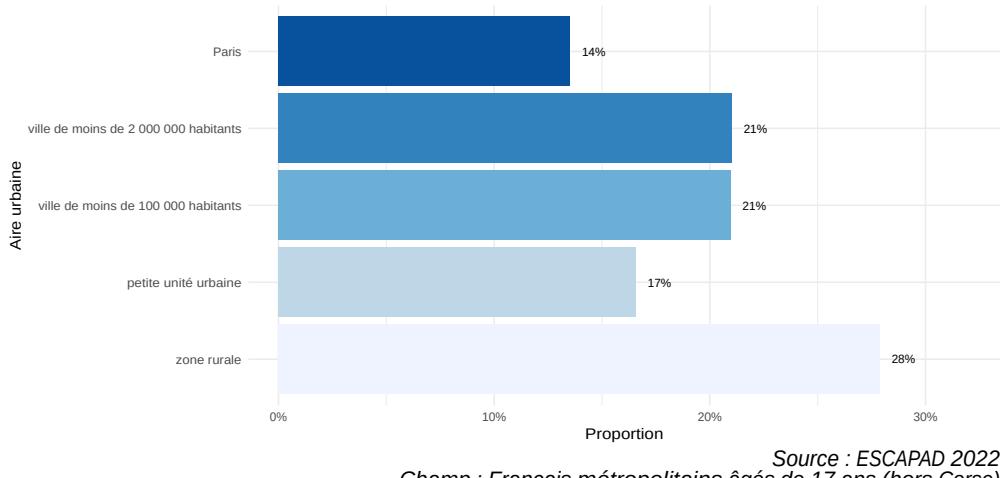
Les littoraux correspondent aux communes riveraines de l'océan, de la mer et de certains estuaires. Les codes communes permettent de sélectionner les communes du littoral depuis la base de données.

Un test de Student sur les littoraux et les différents types de consommations donne une p-valeur trop élevée (0.7) pour rejeter l'hypothèse d'indépendance des consommations selon le littoral : les littoraux ne cause pas de changements sur la consommation d'alcool.

3.2.2 Une consommation plus fréquente en zone rurale

À l'inverse, selon que l'enquêté soit dans une unité urbaine ou non, des différences de consommation existent. Un test du χ^2 donne une p-valeur inférieur au seuil de 5 % (0.03), il y a donc un lien selon que l'enquêté vive dans une unité urbaine ou rurale.

Fig. 6. – Proportion cumulée de « consommation quotidienne ou quasi quotidienne » et « consommation hebdomadaire » par aire urbaine, parmi les jeunes qui boivent de l'alcool



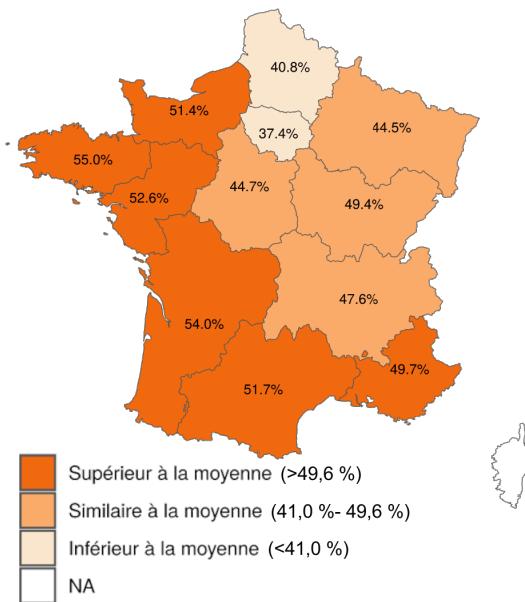
La proportion de jeunes qui consomment au moins une fois par semaine de l'alcool est deux fois plus élevée en zone rurale qu'à Paris (29 % contre 14 %). Presque un tiers des jeunes en zone rurale qui consomment de l'alcool en consomment au moins une fois par semaine. Cette consommation d'alcool plus régulière peut s'expliquer par la différence de niveau de vie entre les unités urbaines et rurales. C'était le cas en Auvergne en 2012, qui concluait que les publics précaires en milieu urbain sont plus nombreux à déclarer des consommations intensives d'alcool [3] et cela pourrait être le cas pour toute la France.

Par exemple, l'Île-de-France est la région avec la part la plus élevée de population vivant dans une unité urbaine. C'est aussi elle qui possède la proportion d'expérimentation, de consommation régulière et d'API récente les plus faibles. Cela peut venir du fait que c'est la région la plus urbanisé de France [4]. Ses habitants ont accès à une grande variété d'activités de loisirs qui ne sont pas centrées sur l'alcool, ce qui peut réduire la consommation [5]. La Bretagne et les Pays de la Loire ne sont pas des régions particulièrement pauvres. Ce sont pourtant celles avec des proportions de consommations plus élevées (que ce soit API, expérimentation ou consommation régulière). Une consommation élevée d'alcool semble moins s'expliquer par la richesse de la région.

4 CONSOMMATION DE TABAC

4.1 L'expérimentation plus répandue à l'ouest et au sud

Fig. 7. – Proportion des jeunes ayant expérimenté du tabac, par région



En France, 46 % des jeunes de 17 ans ont déjà essayé le tabac. La proportion d'expérimentateur varie selon les régions (Fig. 7).

En suivant le littoral, les régions de la Normandie à la Provence-Alpes-Côte d'Azur se distinguent par une forte proportion de consommation. La Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine sont les deux régions où l'expérimentation du tabac est la plus importante, avec respectivement 55 % et 54 %.

En revanche, dans les Hauts-de-France et l'Île-de-France, seulement 40 % des jeunes de 17 ans ont déjà expérimenté le tabac.

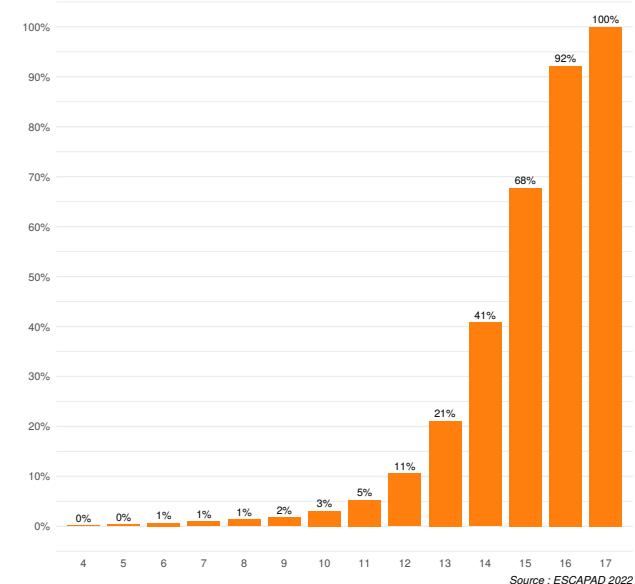
4.2 Un âge de première consommation identique pour chaque région

Près de 70 % de ceux qui ont déjà consommé du tabac l'ont testé pour la première fois avant leurs 16 ans.

L'âge de première exposition à la cigarette en paquet, à la chicha, à la cigarette électronique ou au cigare ne varie pas selon les régions ni selon la taille de l'agglomération. Il se situe aux alentours de 14 ans et demi.

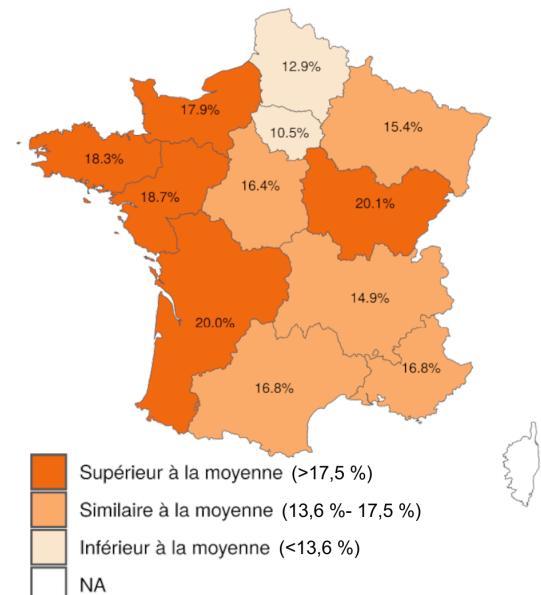
De même, l'âge auquel les jeunes commencent à fumer quotidiennement est sensiblement identique pour toutes les régions et les tailles d'agglomération. Les jeunes commencent à fumer tous les jours en moyenne à l'âge de 15 ans.

Fig. 8. – Répartition cumulative de l'âge de la première consommation de tabac (en %)



4.3 Un jeune sur six fume quotidiennement

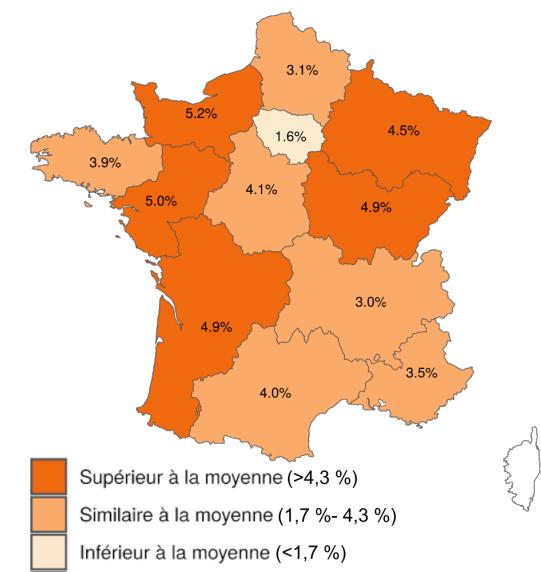
Fig. 9. – Proportion des jeunes consommant du tabac quotidiennement, par région



Près de 16 % des jeunes de 17 ans en France fument quotidiennement. Un jeune sur cinq fume tous les jours en Nouvelle-Aquitaine et en Bourgogne-Franche-Comté; ce sont les régions avec la plus grande proportion de fumeurs quotidiens. Les Hauts-de-France et l'Île-de-France restent les régions les moins consommatrices de tabac, avec 13 % et 11 % de fumeurs quotidiens. Presque deux fois moins que les jeunes d'Occitanie (20 % contre 11 %).

4.4 Une consommation intensive deux fois moins importante en Ile-de-France que dans les autres régions

Fig. 10. – Proportion des jeunes consommant du tabac de manière intensive, par région



La moyenne nationale pour la consommation intensive de tabac est de 3 %.

Les régions qui se distinguent par une plus grande part de fumeurs intensifs parmi la population âgée de 17 ans diffèrent de celles où le taux d'expérimentation est le plus élevé.

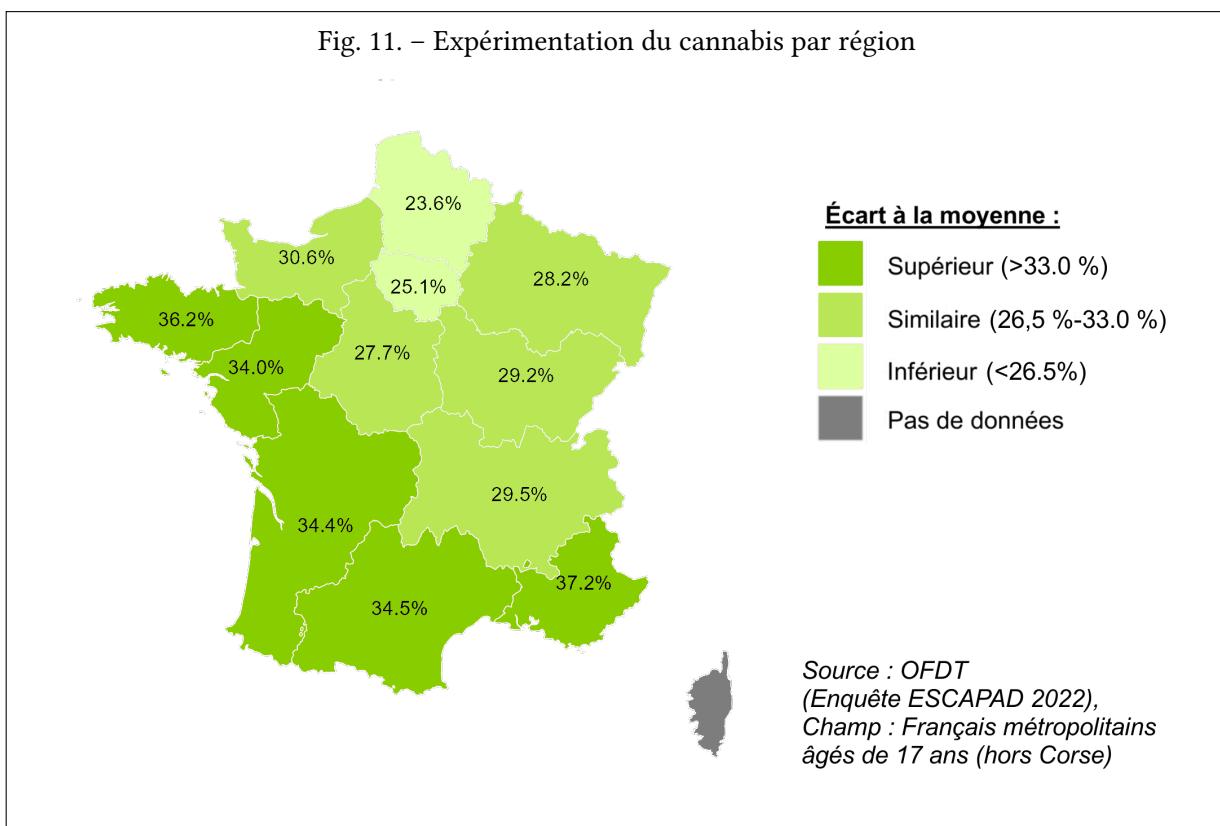
Ainsi, on observe une consommation intensive plus importante dans les régions des Pays de la Loire, de Normandie, ainsi qu'en Nouvelle-Aquitaine et en Bourgogne-Franche-Comté. L'Île-de-France reste toujours la région où la consommation est la plus faible.

4.5 Une consommation moins importante dans les grandes agglomérations

La consommation de tabac varie légèrement selon la taille de l'agglomération. Plus la taille de l'agglomération augmente, plus la consommation diminue. Plus de 50 % des jeunes habitant en milieu rural ont déjà testé le tabac, contre seulement 40 % dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants. Les usages intensifs et quotidiens sont aussi plus faibles dans ces agglomérations. De même, les habitants des communes moins peuplées ont tendance à commencer à fumer avec des cigarettes de tabac, puis à passer à la cigarette électronique. En effet, 34 % des fumeurs des communes rurales ont commencé par une cigarette de tabac avant de passer à la cigarette électronique, contre seulement 24 % dans les communes de plus de 200 000 habitants.

5 CONSOMMATION DE CANNABIS

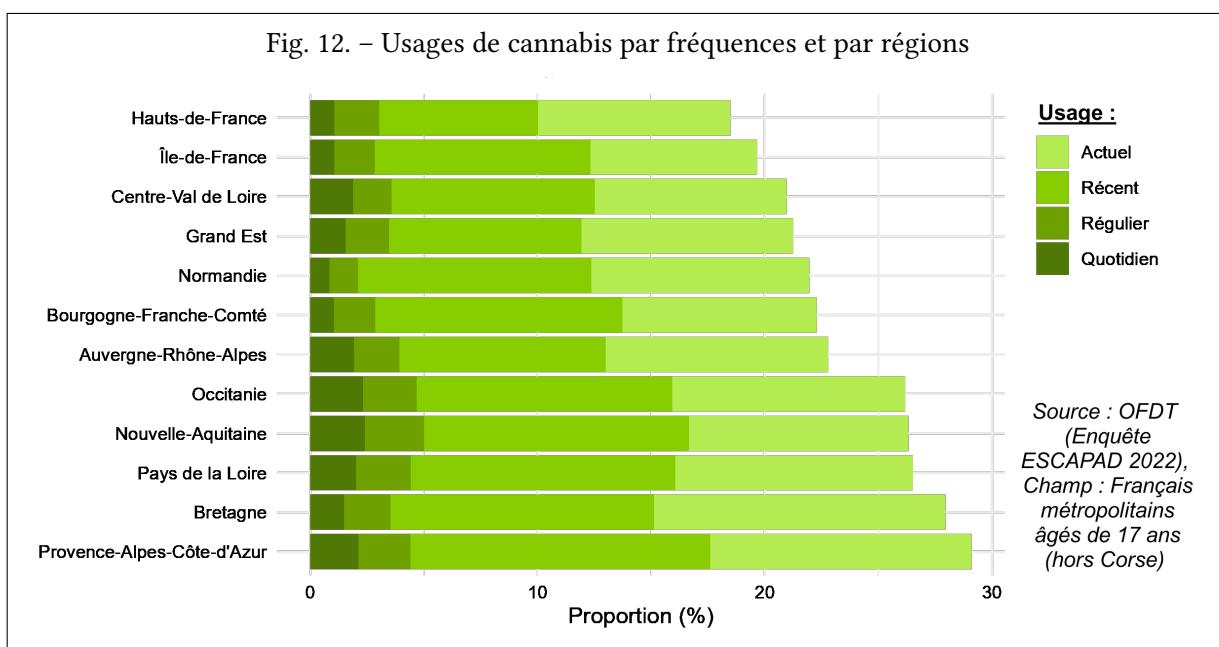
5.1 L'expérimentation du cannabis est plus répandue dans les régions de l'ouest et du sud



Selon l'enquête ESCAPAD 2022, 30 % des jeunes de 17 ans ont déjà consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Cependant, ce chiffre diffère grandement selon les régions. De la Bretagne à la région PACA, cette proportion avoisine ou dépasse 35 %. D'un autre côté, les jeunes des Hauts-de-France et de l'Île-de-France sont moins concernés : un quart d'entre eux ou moins ont expérimenté la substance.

En ce qui concerne l'âge de l'expérimentation du cannabis, la moyenne est de 15,4 ans à l'échelle de la métropole. Le chiffre est presque identique dans toutes les régions. Les jeunes ont donc tendance à essayer le cannabis plus tard que l'alcool et le tabac. Par ailleurs, l'expérimentation du cannabis concerne aussi une proportion plus faible de jeunes que pour les deux substances étudiées précédemment.

5.2 L'usage de cannabis est fortement corrélé à l'expérimentation de la substance



Les régions les plus concernées par la consommation actuelle ou récente de cannabis sont celles où l'expérimentation de la substance est aussi plus répandue : la Bretagne, les Pays de la Loire, la Nouvelle Aquitaine, l'Occitanie et la région PACA (Fig. 12).

Ainsi, on observe une association très forte entre la part d'expérimentateurs et la part de consommateurs actuels de cannabis au niveau régional. Un test de corrélation du χ^2 de Pearson sous l'hypothèse « la consommation actuelle de cannabis est indépendant de l'expérimentation de la substance » conduit à un coefficient de 0,98 et une p-valeur inférieure à 0,001. Ce coefficient s'élève encore à 0,95 en testant la consommation récente et l'expérimentation.

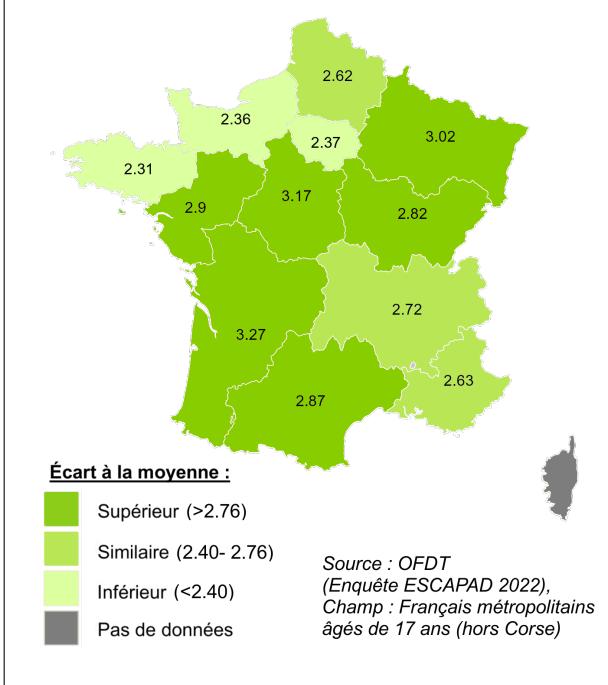
Cela conduit à rejeter l'hypothèse d'indépendance. La proportion de consommateurs actuels ou récents de cannabis est très fortement corrélée avec la part d'expérimentateurs selon les régions.

Le pourcentage de consommateurs quotidiens semble moins lié à la part des jeunes ayant expérimenté le cannabis. Par exemple, la Bretagne est moins concernée par la consommation quotidienne de cannabis (1,5 %) que le Centre-Val de Loire (1,9 %) (Fig. 12). Un nouveau test de Pearson donne un coefficient égal à 0,65 et une p-valeur égal à 0,021. La corrélation est moins forte mais reste significative. À noter que la consommation quotidienne concerne une faible part des jeunes, les données sont donc moins robustes.

Pour décrire davantage la consommation de cannabis des jeunes dans les régions, on peut utiliser les résultats du CAST, pour « Cannabis Abuse Screening Test » [6]. C'est un questionnaire relayé par l'OFDT qui donne un score de 0 à 24 sur la dangerosité de la consommation. 7 est le seuil qui caractérise la forte probabilité d'un usage problématique.

Le score moyen du CAST à l'échelle nationale est de 2,7 pour les jeunes de 17 ans interrogés pour l'enquête ESCAPAD 2022. La figure suivante répertorie le score moyen parmi les consommateurs avérés selon les régions.

Fig. 13. – Moyenne du score CAST des consommateurs de cannabis par région.



On observe que la Bretagne est la région où le score moyen est le plus faible. Cela corrobore ce que l'on pouvait observer précédemment : la région possède beaucoup d'expérimentateurs mais relativement peu de consommateurs quotidiens (Fig. 13).

Au contraire, le Centre-Val-de-Loire a le score moyen le plus élevé après la Nouvelle Aquitaine. La région comptait relativement peu d'expérimentateurs et beaucoup de consommateurs quotidiens, comme la région Grand Est.

Les Pays de la Loire, l'Occitanie et particulièrement la Nouvelle Aquitaine, se caractérisent quant à eux par une part élevée d'expérimentateurs et de consommateurs quotidiens, et se retrouvent avec un score moyen élevé par rapport à la moyenne en métropole.

5.3 La consommation de cannabis est plus fréquente dans les villes hors banlieues

Fig. 14. – Part de consommateurs actuels selon l'unité urbaine

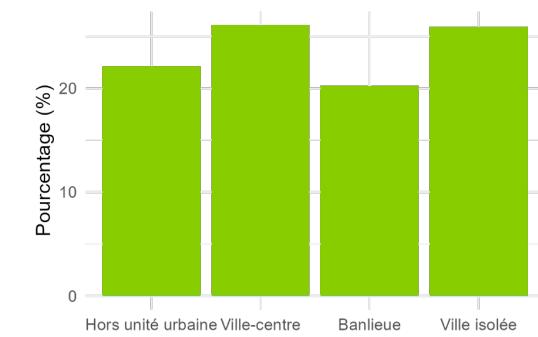
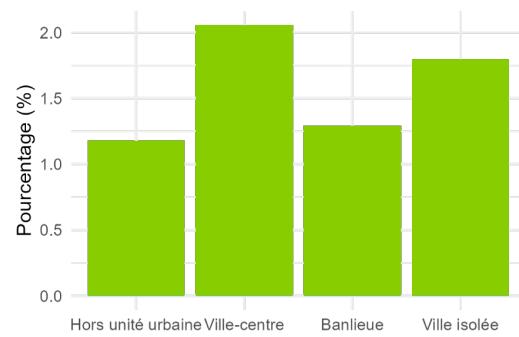


Fig. 15. – Part de consommateurs quotidiens selon l'unité urbaine

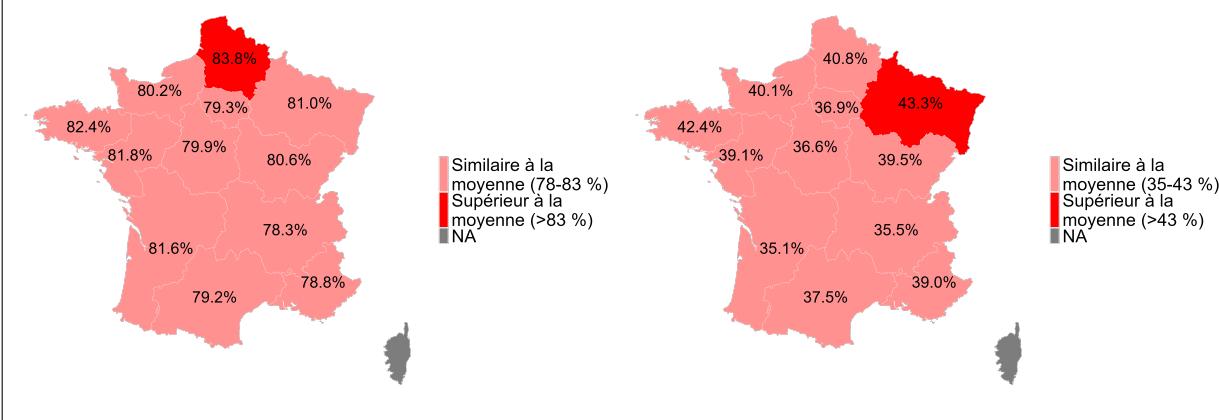


Les villes-centres et villes isolées sont davantage concernées par la consommation actuelle de cannabis (Fig. 14). L'écart avec les banlieues et les zones hors unité urbaine se creuse davantage en regardant cette fois le pourcentage de consommateurs quotidiens (Fig. 15).

6 CONSOMMATION DE JEUX VIDÉO ET DE JEUX D'ARGENT

6.1 La consommation de jeux vidéo est indépendante de la région

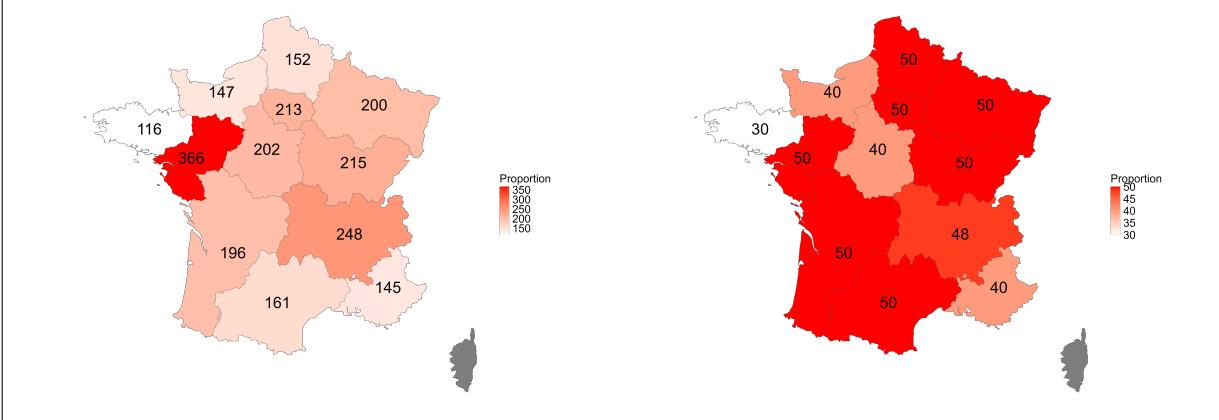
Fig. 16. – Proportions de jeunes jouant respectivement occasionnellement et quotidiennement, par région, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)



80 % des jeunes de 17 ans jouent aux jeux vidéo occasionnellement, et 40 % y jouent quotidiennement. Ces nombres sont assez similaires entre les différentes régions. En effectuant un test du χ^2 , on obtient une p-valeur de 0.08, ce qui semble indiquer qu'il n'y a pas de lien notable entre la région et la consommation de jeux vidéo. Le V de Cramer valant 0.04, valeur très faible, confirme alors cette hypothèse. Ces deux variables sont donc très probablement indépendantes. Quelques régions sortent cependant du lot, notamment les Hauts de France et le Grand-Est, régions dans lesquelles la consommation est un peu plus élevée que dans le reste du pays (respectivement 83 % occasionnellement et 43 % quotidiennement).

22 % des joueurs ont dépensé de l'argent dans du contenu additionnel au cours des 12 mois précédents l'enquête. Cette part est assez similaire aux résultats régionaux. Cependant, dans le Nord-Est de la France, les joueurs dépensiers sont plus nombreux en moyenne que dans le reste du pays, ce qui coïncide avec une consommation plus élevée que dans les autres régions.

Fig. 17. – Moyenne et médiane de la quantité d'argent investie dans un jeu vidéo parmi les joueurs dépensiers, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)

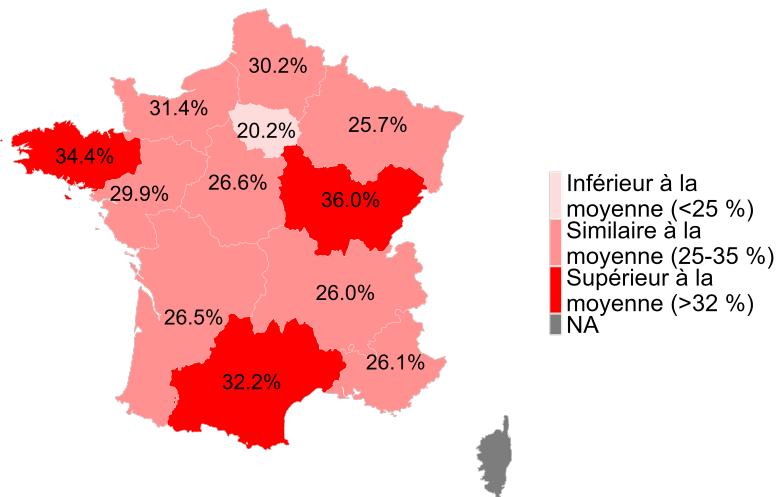


Un joueur dépensier va en moyenne investir 200 € durant une année. Les Pays de la Loire sont la région où les joueurs dépensiers investissent en moyenne le plus d'argent. L'écart avec les autres régions est très élevé. À l'opposé, la Bretagne est la région la moins dépensièrre.

Aucune différence notable de consommation n'est à remarquer entre les communes rurales et urbaines.

6.2 Les jeux d'argent moins populaires en Île-de-France

Fig. 18. – Proportion de jeunes jouant occasionnellement à des jeux d'argent, tout type de jeux confondu, par région, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)



La consommation de jeux d'argent chez les jeunes est légèrement hétérogène en fonction des régions, contrairement à la consommation de jeux vidéo. Les jeunes d'Île-de-France sont en proportion beaucoup moins nombreux à consommer des jeux d'argent, tandis que la Bretagne, la Bourgogne-Franche-Comté et l'Occitanie consomment plus en moyenne. À l'échelle nationale, 27 % des jeunes jouent à des jeux d'argent occasionnellement, tandis que 4 % y jouent de manière régulière.

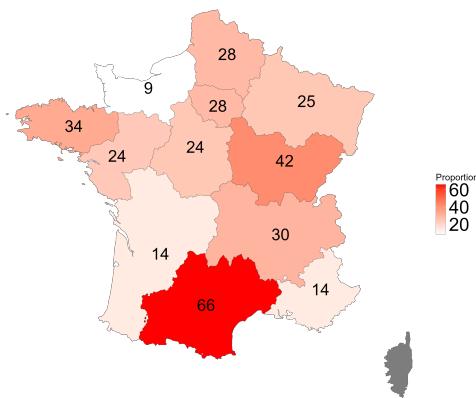
Aucune différence notable de consommation n'est à remarquer entre les communes rurales et urbaines.

6.3 Les paris sportifs plus importants en Île-de-France

Les jeunes d'Île-de-France misent en moyenne beaucoup plus dans les paris sportifs que n'importe quelle autre région, ce qui est également le cas du Grand-Est, à une échelle plus faible. Cependant, ces résultats sont dus à la présence d'une valeur extrême dans chacune de ces régions, 55000€ et 10500€ respectivement.

Toutes les régions ont la même mise médiane à 10€, sauf le Centre Val-de-Loire à 8€ et la Normandie à 5€, ce qui montre le poids qu'ont les deux valeurs extrêmes précédentes sur la moyenne.

Fig. 19. – Mise moyenne d'un jeune lors d'un paris sportif, sans valeurs extrêmes, par région, 2022
 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)



Ainsi, en enlevant les valeurs extrêmes, on remarque une distribution plus homogène, malgré une mise moyenne très faible en Normandie, cohérente avec la médiane la plus faible. L'Occitanie ressort alors comme la région avec la mise moyenne la plus élevée, mais avec cette fois une valeur beaucoup plus faible.

Au niveau du résultats de leurs paris sportifs, les joueurs des différentes régions n'ont pas les mêmes ressentis. Dans les Hauts de France, les jeunes ont plus souvent le ressenti d'avoir perdu de l'argent en jouant, tandis que dans le Grand-Est et la Nouvelle-Aquitaine, c'est l'inverse.

Encore une fois, aucune différence notable de consommation n'est à remarquer entre les communes rurales et urbaines.

7 ANALYSE MULTIVARIÉE : LIENS ENTRE TYPES DE CONSOMMATIONS

Une analyse en composantes principales (ACP) est effectuée afin de comparer les liens entre les différentes consommations par région et de permettre une classification. Les individus statistiques sont ainsi les régions de la France métropolitaine, exceptée la Corse.

Nous avons décidé de classifier les régions à l'aide d'une classification ascendante hiérarchique (CAH), qui permet de regrouper les régions afin d'établir des profils selon les consommations. L'un des inconvénients de la CAH est son coût élevé lorsqu'il y a un nombre élevé d'individus, ce n'est pas le cas ici. Un dendrogramme permet de visualiser de façon très visible les distances entre les individus (les régions).

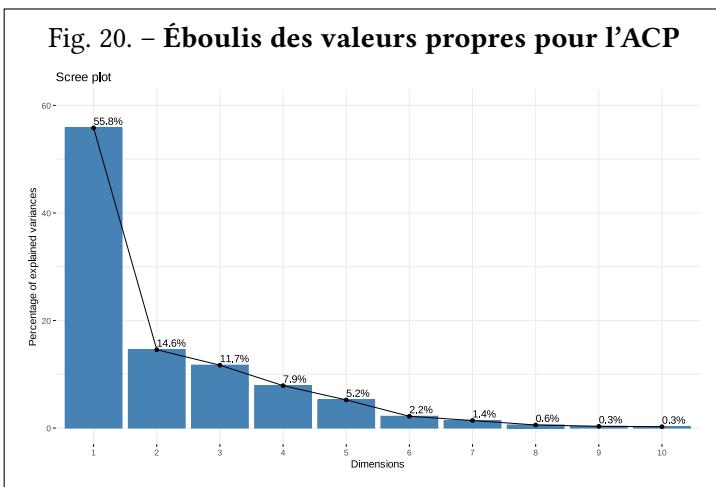
7.1 Choix des variables

Les jeux vidéos et les jeux d'argent sont retirés de l'analyse pour se restreindre uniquement aux consommations de substances, notamment car la consommation de jeux vidéos ne dépend pas significativement des régions².

Les 30 variables de l'enquête ESCAPAD 2022 retenues pour l'ACP couvrent les consommations des trois substances étudiées : alcool, tabac et cannabis (proportions d'expérimentation et fréquences de consommation pour chaque substance, les API, etc.)

7.2 Analyse en Composantes Principales (ACP)

Au vu du grand nombre de variables considérées, une matrice de corrélation est calculée pour enlever des variables trop corrélées à d'autres. Prendre en compte toutes les variables rend le cercle des corrélations difficilement lisible et interprétable. La matrice permet de garder quatorze variables pertinentes pour l'analyse en composantes principales, variables qui apparaîtront sur le cercle.



La Fig. 20 représente l'éboulis des valeurs propres selon les composantes principales. Elle guide le choix du nombre d'axes à étudier dans le cadre de l'analyse. Ici, en suivant la méthode du coude, le choix se porte sur les deux premiers axes, qui conservent 71 % de l'information.

²Une première ACP portait sur les quatre catégories de consommations (jeux vidéos + substances psychoactives). Cependant, le poids des variables venant des jeux-vidéos étant trop faible (\cos^2 petit), nous l'avons retiré de l'étude pour ne garder que les substances psychoactives.

Le cercle des corrélations (Fig. 21) met en évidence les liens entre consommations. Le premier axe discrimine l'absence (à gauche) et présence (à droite) de consommation, quelle que soit la substance. Le deuxième axe discrimine des types de consommations associées entre-elles : en particulier la consommation de cannabis qui s'associe plutôt avec une absence de consommation d'alcool (en bas) et une consommation d'alcool et de tabac fréquente qui s'associe avec une absence de consommation de cannabis (en haut).

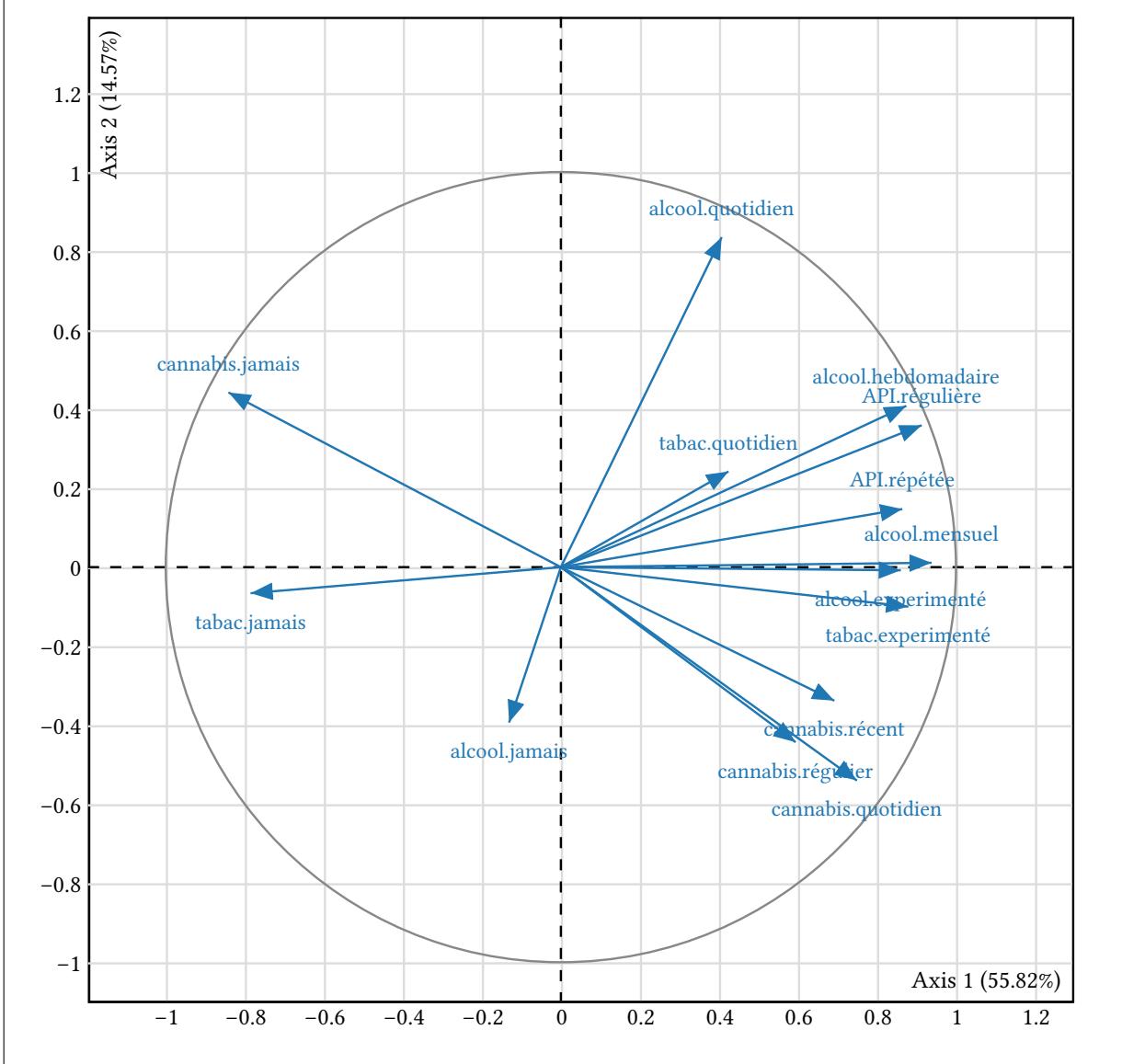
La non-consommation d'une substance (`tabac.jamais`, `cannabis.jamais`) est corrélée négativement aux autres fréquences de consommations de la même substance.

De plus, une consommation plus régulière de tabac est corrélée positivement à une consommation plus régulière d'alcool et à des API fréquentes (vecteurs `tabac.quotidien`, `alcool.hebdomadaire`, `API.régulière`)

Selon les angles droits entre `alcool.jamais` ou `alcool.quotidien` et les variables sur le cannabis, ces consommations ne semblent pas corrélées.

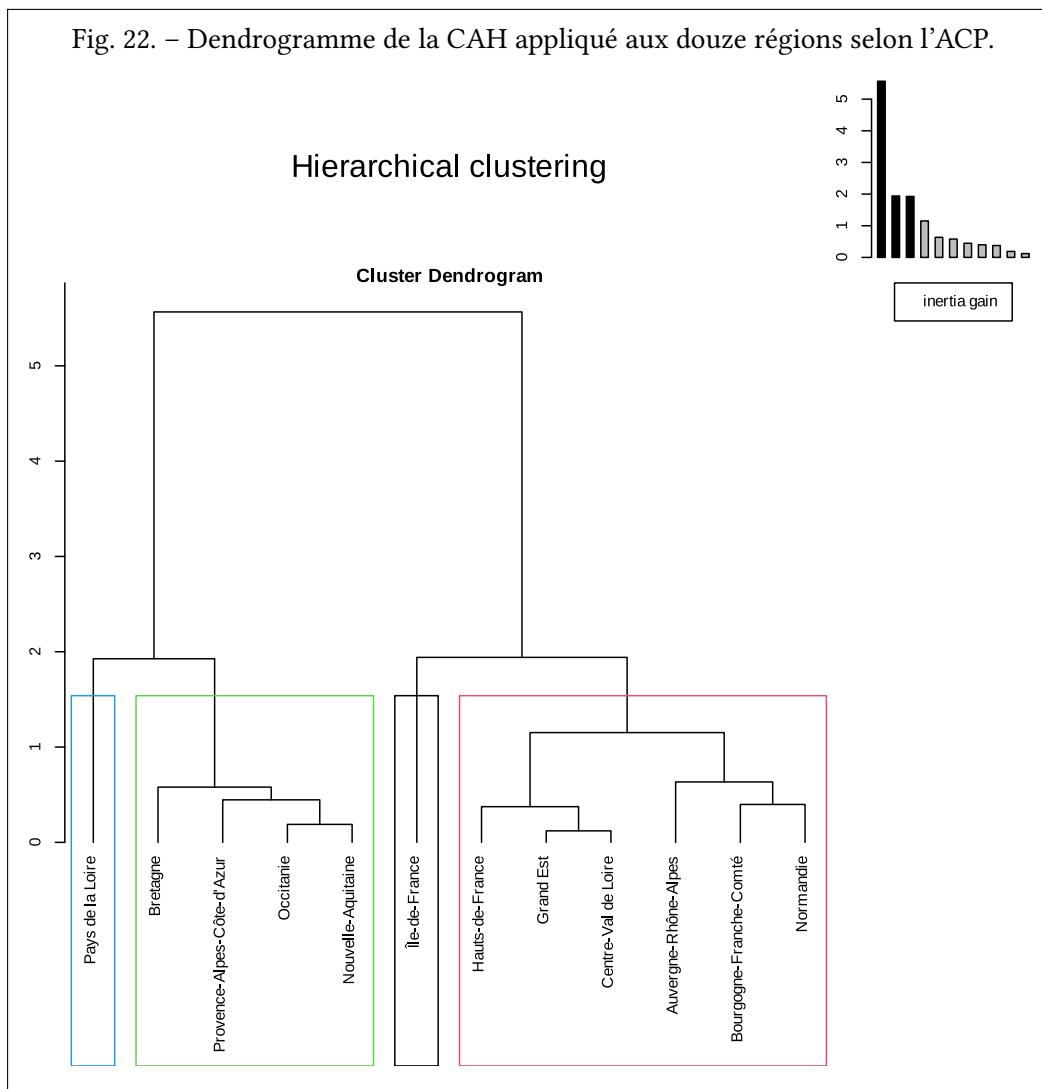
De manière générale mais sans que la corrélation soit très forte : une consommation différente de jamais (prise au moins « occasionnel ») d'une substance semble associé à la prise d'une autre.

Fig. 21. – Cercle des corrélations



7.3 Classification des régions

La CAH s'effectue directement sur les composantes de l'ACP. Cela permet de réduire la dimensionnalité des données tout en conservant la variance maximale. Le dendrogramme (Fig. 22) permet de visualiser le regroupement des régions selon les distances. Quatre classes sont finalement constituées. Ce nombre est déterminé en calculant l'inertie intra-classe, ce qui permet de minimiser la perte d'information tout en maximisant la clarté et la pertinence des clusters formés.



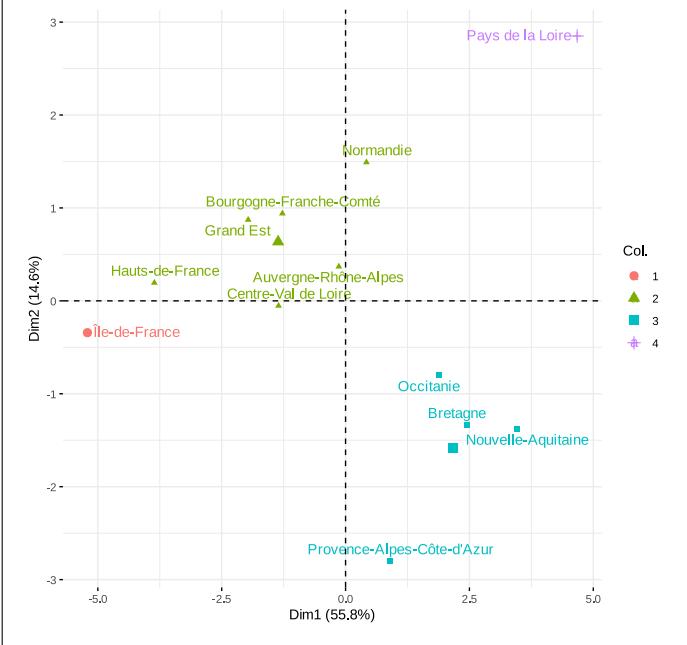
Parmi les groupes formées, deux d'entre eux ne contiennent qu'une seule région. Les groupes ont été numérotés de la manière suivante :

- 1) Île-de-France
- 2) Hauts-de-France, Grand Est, Bourgogne Franche-Compté, Normandie, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire
- 3) Occitanie, Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte-d'Azur
- 4) Pays de la Loire

7.3.1 Interprétation de la classification non supervisée

La constitution des classes peut se visualiser en comparant les régions (individus) sur le cercle des corrélations. La superposition de la Fig. 23 avec le cercle des corrélations (Fig. 21) est disponible en annexe (Annexe Fig. 28).

Fig. 23. – graphe des individus de l'ACP



Tout d'abord, la région Île-de-France (groupe 1) se distingue par une consommation d'alcool, de tabac et de cannabis inférieure à la moyenne nationale. Elle se situe dans un groupe à part. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la région est celle où le revenu médian est le plus élevé [7]. Aussi, 99 % des habitants d'Île-de-France résident dans une unité urbaine, ce qui peut influer sur les consommations, comme montré précédemment.

Ensuite, le groupe 2 comprend les régions qui ont des tendances de consommation autour de la moyenne nationale, peu importe la substance psychoactive. Cela peut indiquer que ces régions ont une situation socio-démographique qui ne pousse ni à une consommation élevée ni à une consommation faible.

Le groupe 3 rassemble les régions ayant une consommation de substances psychoactives plus élevée que la moyenne. Selon la position de la région, cela indique si elle est plutôt caractérisée par une plus grande consommation de cannabis, de tabac ou d'alcool. Par exemple, Provence-Alpes-Côte-d'Azur est dans le groupe 3 parce qu'elle consomme plus de cannabis que les autres régions. Occitanie, Bretagne et Nouvelle-Aquitaine sont dans le groupe 3 plutôt pour une combinaison de consommations plus élevées d'alcool et de tabac. Ces moyennes plus élevées pour ce groupe pourraient indiquer une culture locale plus propice à une consommation de substances psychoactives, notamment d'alcool [8], une présence touristique et des activités de loisirs qui peuvent encourager la consommation.

Enfin, les Pays de la Loire forment un groupe à part. Comparer sa position avec le cercle des corrélations informe que cette région est surtout portée par alcool.quotidien, alcool.hebdomadaire, et API.régulière. Elle est à part en raison du poids que représente l'alcool dans cette région. Cela pourrait être dû à des spécificités de consommation locale, ou à une combinaison unique d'unités urbaines et rurales qui influence les comportements de consommation. Les Pays de la Loire sont la région où le taux de pauvreté est le moins élevé en 2022 selon l'Insee, avec 11,0 %, mais celui de la Bretagne est très proche, à 11,1 % [7].

7.3.2 Discussion autour de la classification

La CAH permet de regrouper les régions selon leurs profils de consommations mais expliquer les classes obtenues selon le contexte socio-démographique, culturel ou d'autres des régions davantage de données.

Cependant, savoir le profil de consommation qui caractérise une région peut être utile pour cibler des campagnes de prévention. Cela peut aussi servir si l'on souhaite chercher la cause de ces différences, les pistes données par la classification permettent peut-être de guider des recherches sur les caractéristiques qui incitent aux consommations étudiées.

8 CONCLUSION

On observe des disparités régionales dans les consommations de substances psychoactives et de jeux d'argent chez les jeunes de 17 ans en France. Les régions de l'ouest de la France – notamment la Bretagne, la Normandie, les Pays de la Loire et la Nouvelle-Aquitaine –, se distinguent par des taux d'expérimentation et de consommation plus élevés pour l'alcool et le tabac. Ces régions ne diffèrent pas nécessairement une consommation plus fréquente pour le cannabis. Par exemple, la Bretagne a une faible proportion de consommateurs quotidiens. Cependant, le taux d'expérimentation du cannabis est plus élevé le long d'un arc vers le sud-ouest qui va de la Bretagne à la Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La consommation de jeux vidéo, plus répandue, est indépendante de la région et du caractère rural ou urbain des communes. La consommation de jeux d'argent et de hasard présente quant à elle des disparités régionales. Les jeunes d'Île-de-France jouent moins que le reste de la France, tandis que ceux de la Bretagne, la Bourgogne-Franche-Comté et l'Occitanie jouent plus en moyenne.

L'analyse en composantes principales indique des liens entre les différentes consommations. Une consommation régulière de tabac est positivement corrélée à une consommation régulière d'alcool et à des API fréquentes. En général, le fait de consommer une substance, même occasionnellement, paraît lié au fait de consommer une autre substance.

La classification ascendante hiérarchique permet quant à elle de regrouper les régions selon quatre profils. L'Île-de-France se distingue par une consommation inférieure à la moyenne. Les Hauts-de-France, le Grand Est, la Bourgogne-Franche-Comté, la Normandie, l'Auvergne-Rhône-Alpes et le Centre-Val de Loire ont des tendances autour de la moyenne. L'Occitanie, la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine et la Provence-Alpes-Côte d'Azur consomment plus que la moyenne. Les Pays de la Loire se distinguent par une consommation d'alcool élevée.

L'âge d'expérimentation des substances ne varie pas significativement selon les régions ou la taille des zones urbaines. Cependant, la consommation d'alcool est deux fois plus élevée en zone rurale qu'à Paris. Par exemple, 29 % des jeunes en zone rurale consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, contre seulement 14 % à Paris.

Ces résultats soulèvent des questions sur les facteurs sous-jacents qui influencent ces différences régionales. Des variables sociales, telles que l'influence des parents sur la consommation d'alcool et la santé des répondants, pourraient fournir des explications supplémentaires. Par exemple, l'influence des parents sur la consommation de tabac est significative, avec une p-valeur inférieure à 2.2e-16, rejetant l'hypothèse d'indépendance entre la consommation des parents et des enfants pour la consommation de tabac (détailé en annexe, Chapitre 9.2.1).

En conclusion, bien qu'une discussion ait déjà été entamée lors de l'analyse multivariée, il est important de souligner que l'étude des profils de consommation régionaux, qu'elle soit univariée (parties sur les consommations individuelles) ou multivariée (CAH), peut permettre de mettre en place des mesures gouvernementales et des campagnes de prévention ciblées plus efficaces selon les territoires et le public visés. Ce type d'étude ainsi contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques de consommation et à l'élaboration de stratégies de santé publique plus adaptées et efficientes.

Discussion autour des résultats et des méthodes

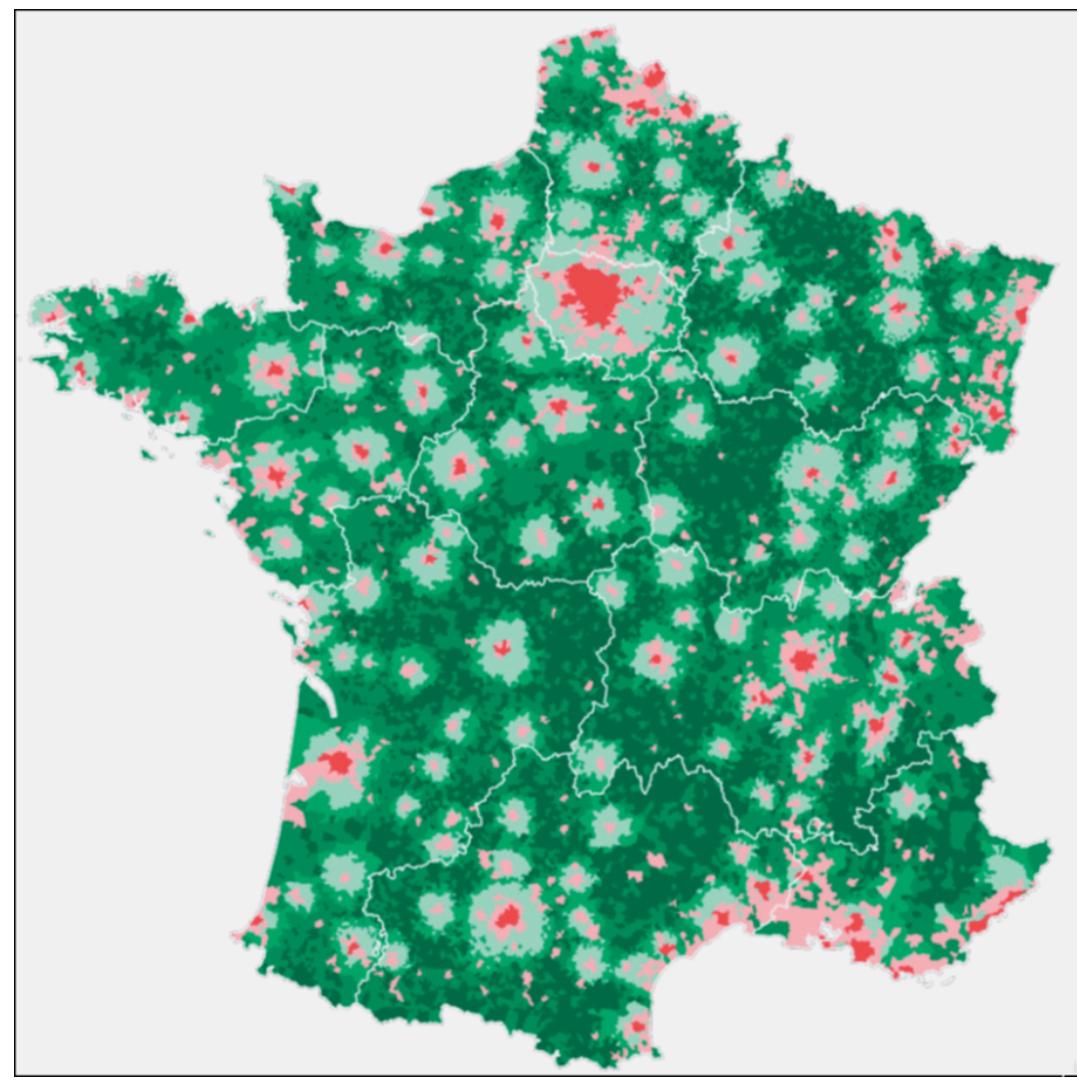
Les statistiques obtenues sur les fréquences de consommations qui concernent une très faible proportion des jeunes sont moins robustes à cause du faible nombre de répondants par région. Ainsi, les résultats sur les consommations quotidiennes de cannabis ou d'alcool ou sur le tabagisme intensif sont à prendre avec du recul.

L'analyse territoriale à la maille des régions est limitée pour ce qui est mettre en perspective les résultats obtenus par territoire selon les caractéristiques socio-économiques de ces derniers. En effet, la population au sein de chaque région est très hétérogène. Cependant, l'analyse d'une maille plus fine comme celle des départements nécessiterait un nombre de répondants beaucoup plus grand pour chacun d'eux, la mise en œuvre d'une enquête d'une telle ampleur est bien plus difficile.

9 ANNEXE

9.1 Carte des espaces ruraux et urbains en France, INSEE 2021

Fig. 24. – Carte des espaces ruraux et urbains en France, INSEE 2021



9.2 Consommation de tabac

9.2.1 Lien entre la consommation des parents et des enfants

Pour analyser le lien entre la fréquence de consommation de tabac des parents et celle des enfants, nous avons calculé, de manière respective pour la mère et le père, la p-valeur sous l'hypothèse nulle : « Il n'existe aucune association entre les habitudes tabagiques du père/de la mère et la consommation quotidienne de tabac chez leurs enfants. ». On obtient une p-valeur très faible ($<2,2\text{e-}16$) qui rejette l'hypothèse d'indépendance entre consommation des parents et des enfants. La proportion de jeunes fumeurs quotidiens atteint 25 % chez ceux dont les parents fument quotidiennement, alors qu'elle n'est que de 18 % chez ceux dont les parents sont non-fumeurs (Fig. 25, Fig. 26).

Fig. 25. – Association entre la consommation de tabac de la mère et le tabagisme quotidien des fils

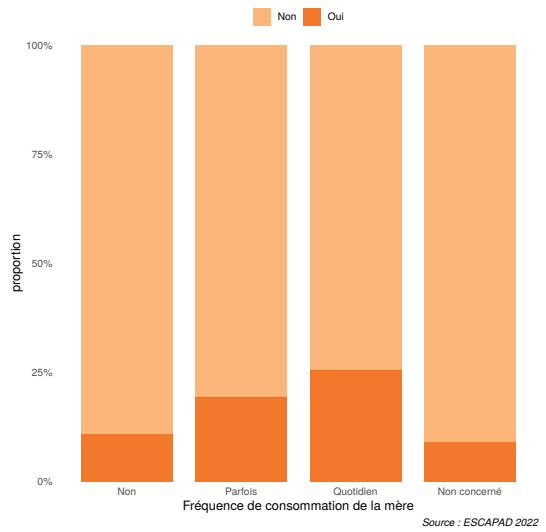
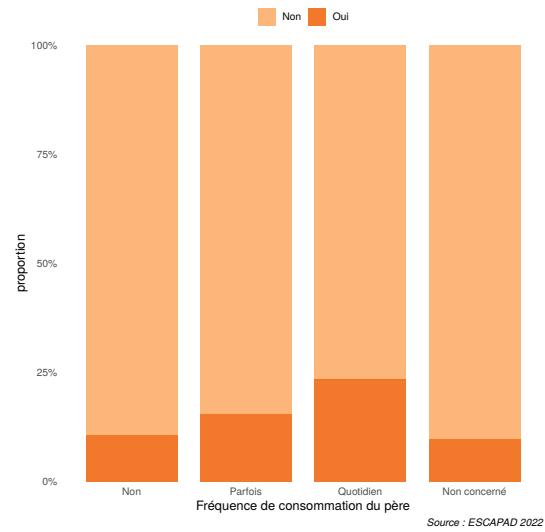


Fig. 26. – Association entre la consommation de tabac du père et le tabagisme quotidien des fils



L'expérimentation du tabac chez les jeunes ayant un père qui fume tous les jours est de plus de 50 %, contre seulement 43 % chez ceux dont le père n'a jamais fumé.

9.3 Livrable numéro 1 : note exploratoire

Groupe 16 2025

2025-01-08

Note : il s'agit à l'origine d'un quarto dynamique. Le PDF LaTeX associé peut avoir quelques problèmes d'affichages, qui seront corrigés quand l'outil sera parfaitement maîtrisé ! Au cas où, voici un lien vers le quarto en attendant votre accès à notre GitHub : i.vctor.me

9.3.1 Analyse bibliographique

- Beck, F., Legleye, S., Le Nézet, O., & Spilka, S. (2008). Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. Saint Denis: INPES, coll. Études santé territoires, [lien](#)

Une analyse est tirée de la consommation d'alcool en France à travers différents indicateurs, en mettant en évidence des disparités régionales. Les résultats montrent disparités géographiques marquées, notamment une consommation plus élevée dans l'Ouest de la France et une sous-consommation en Île-de-France. Des préférences régionales sont aussi mises en évidence: le vin est plus consommé dans le Sud, tandis que la bière est plus présente dans le Nord et l'Est. Enfin, les comportements de consommation diffèrent selon l'âge, les jeunes ayant des habitudes plus occasionnelles et festives, tandis que les adultes ont des consommations plus régulières. Cette étude vient confirmer les a priori qu'on peut avoir concernant la consommation d'alcool en France selon les départements bien qu'elle date de 2005.

- Costes, J.-M., & Eroukmanoff, V. (2019). Cartographie sociale des jeux d'argent et de hasard en France en 2017. Observatoire des Jeux. Note ODJ n°10, Ministère de l'économie et des finances, [lien](#) Jean-Michel COSTES (2017)

La publication met en avant les différentes consommations de jeux d'argent et de hasard selon les départements et leur contexte socio-économique. Elle divise les départements en quatre classes selon

le niveau de dépense, le caractère urbain/rural et la précarité social. On observe un rapport de 1/4 entre les départements les plus et les moins dépensiers. Les habitants des territoires ruraux consomment moins même en ligne, alors que les jeunes urbains diplômés jouent davantage. L'activité des paris sportifs et hippiques se fait principalement dans quelques départements. La note propose d'affiner ces analyses avec des données plus locales pour mieux comprendre les comportements.

Dans « Consommation d'alcool en France : où en sont les Français ? » (s. d.), on a déjà une première mesure effectué en 2017 qui nous donne une information globale sur la consommation quotidienne d'alcool chez les français. Bien que notre base de données soit uniquement sur les jeunes, ceci nous informe déjà sur les tendances par régions. Le document donne également accès aux bulletins par région, utile pour plus tard, si l'on souhaite comparer les résultats des jeunes de notre étude à ce qui a déjà été étudié. Cela est venu infirmé mes a priori, la Bretagne et le nord ne sont pas de si grande consommatrices d'alcool, le sud-ouest l'est.

Dans « L'Essentiel du Jeu Vidéo - Novembre 2021 » (s. d.), l'infographie nous donne pleins de statistiques sur la consommation de jeux vidéos en France selon tous les profils. On pourra mettre en relation les chiffres de l'enquête que nous étudions avec ceux fournis par cette infographie pour constater ou non une évolution dans le profil des consommation de jeu vidéo.

Le document « Écrans et jeux vidéo à l'adolescence | OFDT » (2014) nous informe sur la consommation des écrans et des jeux vidéo chez les jeunes, plus précisément chez les adolescents. L'étude se focalise sur leur consommation d'écrans et de jeu vidéo, et essaye de trouver des corrélations entre une pratique trop fréquente, et des caractéristiques sociales ou familiales par exemple. Il y est confirmé que es écrans sont partout dans la vie quotidienne des adolescent, et que les jeux vidéo ont également une place très importante, surtout au collège. Cette pratique est également affectée par le genre, avec principalement des joueurs masculins. L'enquête se spécialise ensuite sur “l'usage problématique de jeux vidéo”, qui concerne un élève enquêté sur huit. On y apprend que la plupart des joueurs addict jouent aux mêmes types de jeux, mais il s'avère surtout qu'un des plus grands facteurs d'addiction aux jeux vidéo est un manque de communication avec les parents qui oblige alors les élèves à se réfugier dans le jeu vidéo. Pour finir, l'article essaye de donner quelques éléments qui pourraient permettre de reconnaître un début d'addiction aux écrans et aux jeux vidéo. Cependant, puisque cette enquête a été réalisée uniquement sur des élèves parisiens, il semble intéressant de regarder si les résultats sont similaires ou non dans des zones plus rurales.

Le rapport « Les drogues à 17 ans : analyses régionales. Enquête ESCAPAD 2022 | OFDT » (2024) dresse un portrait de la consommation de drogues chez les jeunes de 17 ans en France. Des disparités régionales sont mises en évidences. Les régions allant de la Bretagne jusqu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont particulièrement consommatrices de drogues. Le rapport porte également une analyse sur l'influence de la taille des agglomération et les usages des différentes drogues. Le jeu de données que nous disposons présente les mêmes caractéristiques que celui utilisé dans ce rapport (population française jeune), il sera donc intéressant de comparer nos résultats avec ceux apportés par ce document.

9.3.1.1 Questions soulevées

Après avoir lu ces documents, qui sont tous des études globales, la première question qui vient à l'esprit est “comment se place les jeunes ?”. En effet, les données que nous avons à disposition sont sur des jeunes, tandis que les ressources que nous avons sont sur la population française en général (à l'exception de « Écrans et jeux vidéo à l'adolescence | OFDT » (2014)).

Une autre question qui intrigue est celle de la tendance de consommation par territoire : par exemple le jeu-vidéo est toujours considéré à l'échelle française, sans distinction par territoire, va-t-il y avoir

des différences selon les zones quant à la consommation de jeux vidéos ? Les endroits ruraux seraient moins connectés aux écrans par rapport aux départements plus urbains peut-être, à nous de l'explorer.

9.3.2 Choix des variables

9.3.2.1 Territoire

Nous avons d'abord cherché les variables évidentes avec notre sujet, c'est-à-dire celles qui permettaient de classer par territoire. Nous nous sommes retrouvé avec :

Question :	Label :	Modalités :
Q09	Département	
Nom_commune	Nom de la commune	
Code_commune	Code officiel géographique de la commune de résidence	
Q12	Lieu de vie	<p>Chez vos parents ou l'un de vos parents, en internat, dans un foyer ou une famille d'accueil, dans votre propre logement (avec des amis, seul, ou avec votre conjoint.e), autre situations (sans logement, caravane...)</p>
ZONE_9	Tranche d'unité urbaine 2017 en 9 classes	<p>Commune rurale, hors unité urbaine</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 2000 à 4999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 5000 à 9999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 10000 à 19999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 20000 à 49999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 50000 à 199999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 2000 à 4999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 200000 à 1999999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à l'unité urbaine de Paris</p>
ZONE_4	Tranche d'unité urbaine 2017 en 4 classes	<p>Commune rurale, hors unité urbaine,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 2000 à 19999,</p> <p>Commune appartenant à une unité urbaine de 20000 à 199999 habitants,</p> <p>Commune appartenant à une unité de 200000 à 1999999 habitants ou à l'unité Urbaine de Paris</p>
STATUS_COM	Statut de la commune	Hors unité urbaine, ville-centre, banlieue, ville isolée

9.3.2.2 Consommations

Quant aux consommations, il faut étudier des variables qui se prêtent bien à différenciation par territoire.

9.3.2.2.1 Tabac

Question :	Label :	Modalités :
Q26A1	Cigarette en paquet dans la vie	Jamais, oui une fois, oui plusieurs fois
Q26B1	Cigarette à rouler dans la vie	Jamais, oui une fois, oui plusieurs fois
Q26C1	Cigare ou cigarillo dans la vie	Jamais, oui une fois, oui plusieurs fois
Q26D1	Chicha dans la vie	Jamais, oui une fois, oui plusieurs fois
Q26E1	Cigarette électronique dans la vie	Jamais, oui une fois, oui plusieurs fois
Q27A	Cigarette dans le mois	Aucune, moins d'une par semaine, moins d'une par jour, entre 1-5 par jour, entre 6-10 par jour, entre 11-20 par jour, plus de 20 par jour
Q28	Chicha dans le mois	0 fois, 1-2 fois, 3-5 fois, 6-9 fois, 10-19 fois, 20-29 fois, 30 fois ou plus
Q29A	Cigarette électronique dans le mois	Non, oui mais pas tous les jours, oui tous les jours
Q30	Cigarette électronique avec nicotine	Non concerné.e, non, oui

9.3.2.2.2 Alcool

Question :	Label :	Modalités :
Q33	Alcool dans la vie	Oui, non
Q34	Alcool dans l'année	0 fois, 1-2 fois, 3-5 fois, 6-9 fois, 10-19 fois, 20-29 fois, 30 fois ou plus
Q36	Ivresse dans la vie	Oui, non
Q37	API dans le mois	0 fois, 1-2 fois, 3-5 fois, 6-9 fois, 10-19 fois, 20-29 fois, 30 fois ou plus

9.3.2.2.3 Drogues

Question :	Label :	Modalités :
Q39	Cannabis dans l'année	0 fois, 1-2 fois, 3-5 fois, 6-9 fois, 10 fois ou plus
Q40B	Cannabis seul	Jamais rarement, de temps en temps, assez souvent, très souvent
Q42	Cannabis dans le mois	0 fois, 1-2 fois, 3-5 fois, 6-9 fois, 10-19 fois, 20-29 fois, 30 fois ou plus

9.3.2.2.4 Jeux

Question :	Label :	Modalités :
QB01D	Fréquence jeux vidéos année	Une fois par mois ou moins, 2-3 fois par mois, une fois par semaine, plusieurs fois par semaine
QB04A	Temps de jeux vidéos jours ouvrés dans le mois	Aucune, 30 min ou moins, environ 1H, environ 2-3h, environ 4-5h, 6h ou plus
QB04B	Temps de jeux vidéos jours non ouvrés dans le mois	Aucune, 30 min ou moins, environ 1H, environ 2-3h, environ 4-5h, 6h ou plus
QB05	Jeux vidéo le plus joué dans le mois	
QB06A	Difficultés à contrôler mon activité de jeu vidéo	
QB07A1	JAH jeux de tirage, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours
QB07B1	JAH jeux de grattage, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours
QB07C1	JAH jeux de paris sportifs, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours
QB07D1	JAH jeux de paris hippiques, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours
QB07E1	JAH jeux de poker, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours
QB07F1	JAH jeux de casino, fréquence de jeu année	Jamais, une fois par mois ou moins, 2 à 3 fois par moi, 1 fois par semaine, plusieurs fois par semaine, tous les jours

9.3.3 Premier traitement à l'aide de statistiques descriptives

```
> library(tidyverse)
-- Attaching core tidyverse packages ----- tidyverse 2.0.0 --
v dplyr     1.1.4     v readr      2.1.5
v forcats   1.0.0     v stringr    1.5.1
v ggplot2   3.5.1     v tibble     3.2.1
v lubridate 1.9.3     v tidyr     1.3.1
v purrr    1.0.2
-- Conflicts ----- tidyverse_conflicts() --
x dplyr::filter() masks stats::filter()
x dplyr::lag()    masks stats::lag()
i Use the conflicted package (<http://conflicted.r-lib.org/>) to force all conflicts
to become errors
> library(knitr)
> library(rmarkdown)
```

```
> library(leaflet) # for interactive maps
> bdd <- readRDS("../donnees/bdd_2022.rds")
> summary(bdd) %>% kable()
> head(bdd) %>% kable()
```

Il y a eu 22430 répondants.

9.3.3.1 Ivresse vécu par département

Dans un premier temps, on regarde, par département, la proportion de gens à avoir été ivres au moins une fois dans leur vie parmi les répondants. Attention cependant, certains départements ont très peu de répondants : on les exclue de l'analyse.

```
> ivresse_jeune <- bdd %>% group_by(Q09) # grouper par département

> suffisament_repondant <- ivresse_jeune %>% count() %>% filter(n < 15)
> suffisament_repondant
> ivresse_jeune[(ivresse_jeune$Q09 %in% suffisament_repondant$Q09), "Q36"] <- NA # on ne va garder que les départements qui ont au moins 15 répondants

# A tibble: 6 × 2
# Groups:   Q09 [6]
  Q09      n
  <int> <int>
1   15      5
2   20      4
3   23      6
4   43      3
5   65      4
6   81      4

> ivresse_jeune <- ivresse_jeune %>% summarise(avg = mean(Q36,na.rm = TRUE)) #
proportion de gens qui ont déjà été ivre par département
> ivresse_jeune$avg <- ivresse_jeune$avg -1 # recentrer autour de 0
> ivresse_jeune[order(ivresse_jeune$avg),] %>% kable()

| Q09 |      avg |
|---:|-----:|
|  93 | 0.1640000 |
|  94 | 0.2521186 |
|  95 | 0.2527822 |
|  77 | 0.2844523 |
|  25 | 0.2911392 |
|  91 | 0.3092486 |
|  60 | 0.3311258 |
|  68 | 0.3666667 |
|  NA | 0.3669065 |
|  92 | 0.3733333 |
|  45 | 0.3737864 |
|  59 | 0.3751914 |
|  89 | 0.3786408 |
|  78 | 0.3805774 |
|  28 | 0.3862069 |
|  10 | 0.4000000 |
|  69 | 0.4055300 |
...

```

Ensuite, on affiche cela sur une carte

```

> library(sf)
Linking to GEOS 3.13.0, GDAL 3.10.1, PROJ 9.5.1; sf_use_s2() is TRUE
> library(rnaturalearth)
> library(rnaturalearthdata)
Attaching package: 'rnaturalearthdata'

The following object is masked from 'package:rnaturalearth':
countries110

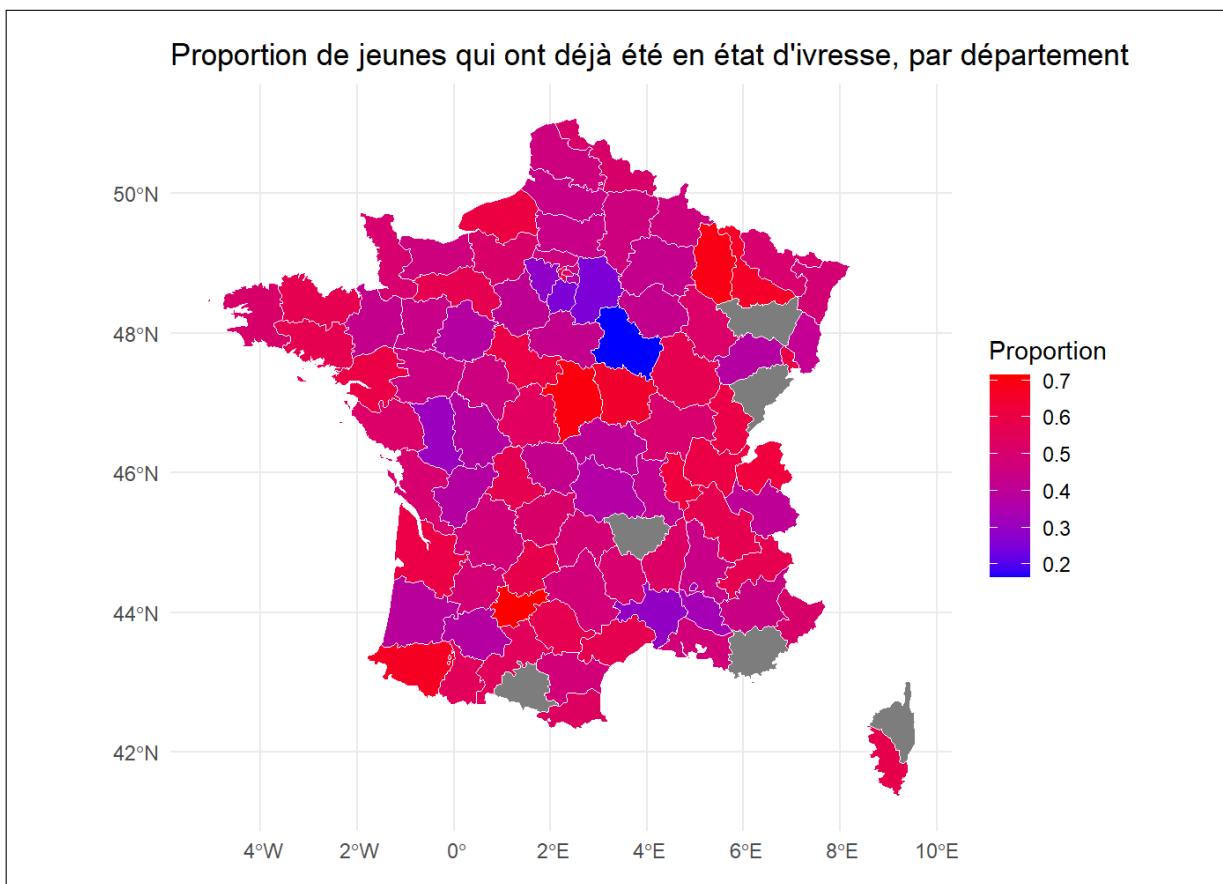
> france <- ne_states(geounit = "france", returnclass = "sf")

# Ensure department codes are the same type
> ivresse_jeune$Q09 <- as.character(ivresse_jeune$Q09)

# Match your data frame to the shapefile data
> france <- france %>%
  left_join(ivresse_jeune, by = c("postal" = "Q09")) # 'postal' is the department
code in the shapefile

> ggplot(france) +
  geom_sf(aes(fill = ivresse_jeune$avg), color = "white") +
  scale_fill_gradient(low = "blue", high = "red", na.value = "grey50") +
  labs(title = "Proportion de jeunes qui ont déjà été en état d'ivresse, par
département",
       fill = "Proportion") +
  theme_minimal()

```



« Consommation d'alcool en France : où en sont les Français ? » s. d. Consulté le 7 janvier 2025. <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2020/consommation-d-alcool-en-france-ou-en-sont-les-francais>.

« Écrans et jeux vidéo à l'adolescence | OFDT ». 2014. <https://www.ofdt.fr/publication/2014/ecrans-et-jeux-video-l-adolescence-958>.

Jean-Michel COSTES, Vincent EROUKMANOFF. 2017. « Note n°10 : Cartographie sociale des jeux d'argent et de hasard en France en 2017 ». <https://www.ofdt.fr/odj>Note%20ODJ%2010.pdf>.

« L'Essentiel du Jeu Vidéo - Novembre 2021 ». s. d. Syndicat des Éditeurs de Logiciels de Loisirs. Consulté le 7 janvier 2025. <https://www.sell.fr/news/lessentiel-du-jeu-video-novembre-2021>.

« Les drogues à 17 ans : analyses régionales. Enquête ESCAPAD 2022 | OFDT ». 2024. <https://www.ofdt.fr/publication/2024/les-drogues-17-ans-analyses-regionales-enquete-escapad-2022-1976>.

9.4 Annexe de l'analyse multivariée

9.4.1 Variables étudiés

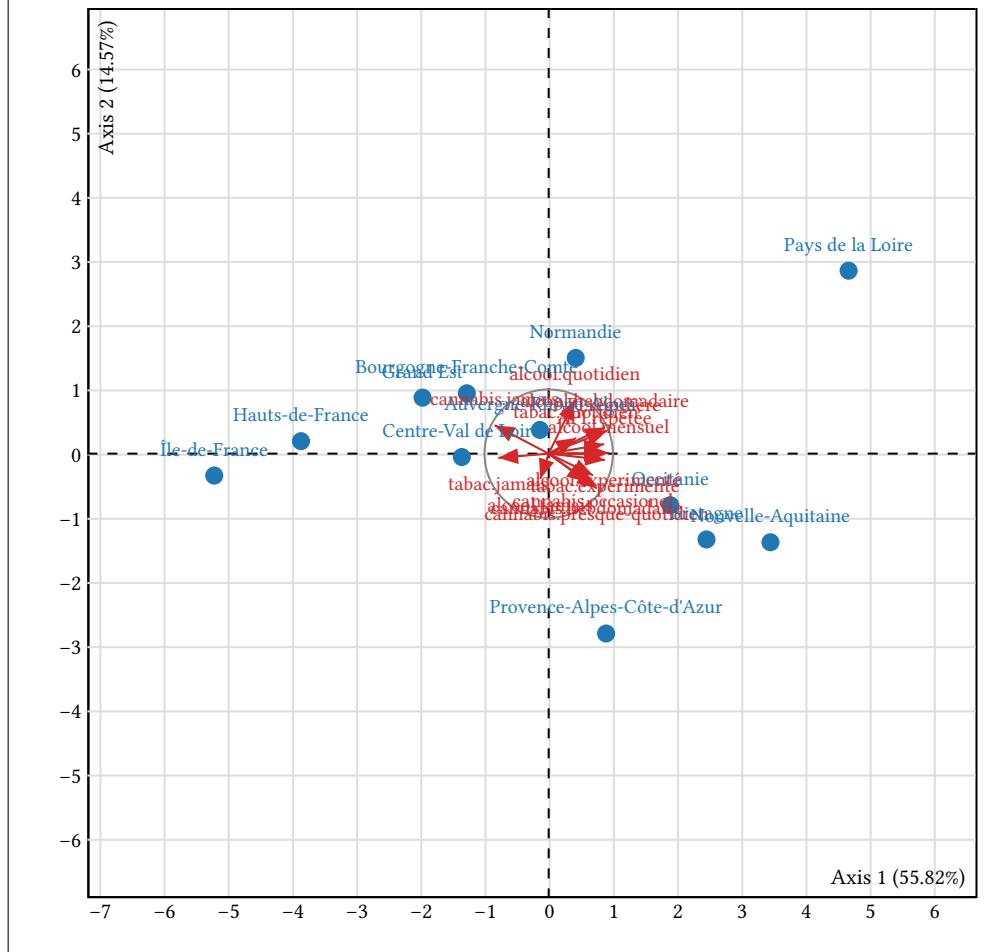
Tableau 11. – Détails des variables utilisées pour effectuer l'ACP.

Nom	Variable	Modalités
cigarette_vie	Q26	1, 2, 3
cannabis_annee	Q39	1, 2
alcool_vie	Q33	1, 2
fréquence_alcool	Q34	1, 2
ivresse_vie	Q36	1, 2
API_mois	Q37	1, Group_1, Group_2, 7
cannabis_vie	Q38	1, 2
cannabis_mois	Q42	1, Group_1, Group_2, 7
frequence_jeu_video_annee	QB02	1, 2
tabac_vie	q26tab_vie	0, 1
tabac_mois	q27tab_moi	0, 1
tabac_quotidien	q27tab_quo	0, 1

Note : les jeux-vidéos ont été omis de l'analyse finale, voir Chapitre 9.4.3 pour les résultats avec.

9.4.2 Figure supplémentaire

Fig. 28. – superposition du graphe des individus (régions) et de l'ACP



9.4.3 ACP avec jeux vidéos

Fig. 29. – Cercle des corrélations avec variables jeux vidéos

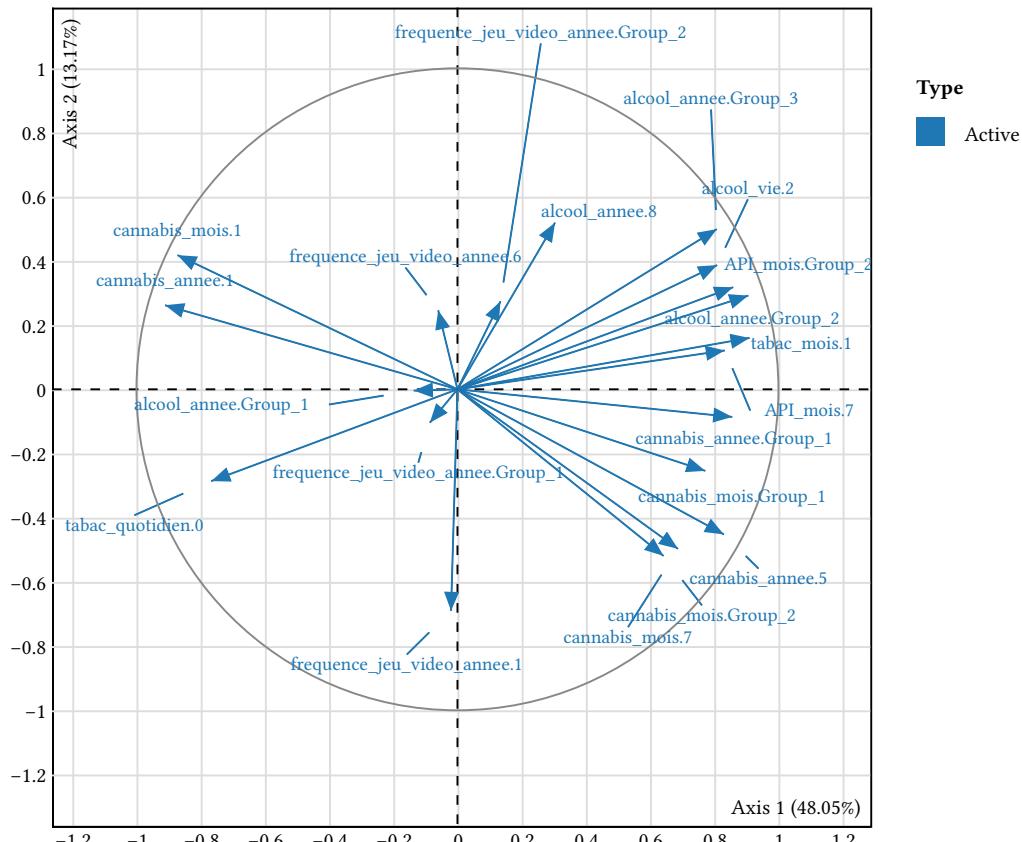


TABLE DES FIGURES

Tableau 1	Définitions des usages du tabac	3
Tableau 2	Définitions des usages du cannabis	3
Tableau 3	Définitions des usages d'alcool	3
Tableau 4	Définitions des fréquences d'API	3
Tableau 5	Définitions des consommations de jeux	3
Fig. 1	Comparaison du nombre de répondants entre la maille départementale et régionale	4
Fig. 2	Proportion de jeune ayant expérimenté l'alcool	5
Fig. 3	Proportion des profils de consommation chez les jeunes enquêtés (selon le Tableau 3) ..	5
Fig. 4	Proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool plus d'une fois par semaine, par région	6
Fig. 5	Proportion des jeunes ayant eu une API récemment. Moyenne nationale : 37 %	6
Fig. 6	Proportion cumulée de « consommation quotidienne ou quasi quotidienne » et « consommation hebdomadaire » par aire urbaine, parmi les jeunes qui boivent de l'alcool	7
Fig. 7	Proportion des jeunes ayant expérimenté du tabac, par région	8
Fig. 8	Répartition cumulative de l'âge de la première consommation de tabac (en %)	8
Fig. 9	Proportion des jeunes consommant du tabac quotidiennement, par région	9
Fig. 10	Proportion des jeunes consommant du tabac de manière intensive, par région	9
Fig. 11	Expérimentation du cannabis par région	11
Fig. 12	Usages de cannabis par fréquences et par régions	12
Fig. 13	Moyenne du score CAST des consommateurs de cannabis par région	13
Fig. 14	Part de consommateurs actuels selon l'unité urbaine	13
Fig. 15	Part de consommateurs quotidiens selon l'unité urbaine	13
Fig. 16	Proportions de jeunes jouant respectivement occasionnellement et quotidiennement, par région, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)	14
Fig. 17	Moyenne et médiane de la quantité d'argent investie dans un jeu vidéo parmi les joueurs dépensiers, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)	14
Fig. 18	Proportion de jeunes jouant occasionnellement à des jeux d'argent, tout type de jeux confondu, par région, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)	15
Fig. 19	Mise moyenne d'un jeune lors d'un paris sportif, sans valeurs extrêmes, par région, 2022 - Source : Enquête ESCAPAD 2022 (OFDT)	16
Fig. 20	Éboulis des valeurs propres pour l'ACP	17
Fig. 21	Cercle des corrélations	18
Fig. 22	Dendrogramme de la CAH appliqué aux douze régions selon l'ACP	19
Fig. 23	graphe des individus de l'ACP	20
Fig. 24	Carte des espaces ruraux et urbains en France, INSEE 2021	23
Fig. 25	Association entre la consommation de tabac de la mère et le tabagisme quotidien des fils	24
Fig. 26	Association entre la consommation de tabac du père et le tabagisme quotidien des fils ..	24
Tableau 6	27
Tableau 7	28
Tableau 8	28
Tableau 9	28
Tableau 10	29
Fig. 27	31
Tableau 11	Détails des variables utilisées pour effectuer l'ACP	32

Fig. 28	superposition du graphe des individus (régions) et de l'ACP	33
Fig. 29	Cercle des corrélations avec variables jeux vidéos	34

BIBLIOGRAPHIE

- [1] N. PRISSE et F. LAFAY-DUFOUR, *Dossier MILDECA « Jeunes, addictions & prévention »*. Paris: MILDECA, 2018. [En ligne]. Disponible sur: https://bdoc.ofdt.fr/index.php?lvl=notice_display&id=82289
- [2] Insee, « Indicateur 3.i5 : Consommation d'alcool », janv. 2025. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2654944/metadonnees-03.i5.pdf>
- [3] « Synthèse du rapport : "Quelles différences de consommation entre milieu rural et milieu urbain ?" | CR2A - Centre de Ressources Addictions Auvergne ». [En ligne]. Disponible sur: <https://addictions-auvergne.fr/cr2a/synthese-du-rapport-quelles-differences-de-consommation-entre-milieu-rural-et-milieu-urbain>
- [4] M. Jauffret-Roustide, « Les inégalités sociales dans le champ des addictions: », *Les Tribunes de la santé*, n° 2, p. 61-68, juill. 2014, doi: 10.3917/seve.043.0061.
- [5] « Consommation d'alcool en France : où en sont les Français ? ». Consulté le: 12 mars 2025. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2020/consommation-d-alcool-en-france-ou-en-sont-les-francais>
- [6] « Évaluer sa consommation de cannabis ». Consulté le: 13 mai 2025. [En ligne]. Disponible sur: https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2023-08/field_media_document-1886-test-CAST.pdf
- [7] « Comparateur de territoires – Comparez les territoires de votre choix - Résultats pour les communes, départements, régions, intercommunalités... | Insee ». Consulté le: 8 avril 2025. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=REG-53+REG-52+REG-93+REG-75+REG-76+REG-32+REG-44+REG-11+REG-27+REG-28+REG-24+REG-84>
- [8] L. n. O. S. S. Beck François Legleye Stéphane, « Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. », 2005. [En ligne]. Disponible sur: [https://psychaanalyse.com/pdf/ATLAS%20REGIONAL%20DES%20CONSOMMATIONS%20D%20ALCOOL%202005%20-%20DONNEES%20INPES-OFDT%20\(132%20Pages%20-%20202,9%20Mo\).pdf](https://psychaanalyse.com/pdf/ATLAS%20REGIONAL%20DES%20CONSOMMATIONS%20D%20ALCOOL%202005%20-%20DONNEES%20INPES-OFDT%20(132%20Pages%20-%20202,9%20Mo).pdf)